REPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'IRRIGATION
SECRETARIAT GENERAL
DIRECTION GENERALE DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET DE LA FORMATION
DIRECTION DE LA PRODUCTION ET DES STATISTIQUES AGRICOLES

UNITE – TRAVAIL - PROGRES

RAPPORT DE LA MISSION CONJOINTE DE PREEVALUATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012

(du 26 Octobre 2011 au 06 Novembre 2011)

Novembre 2011

SIGLES ET ACRONYMES

BELACD :	Bureau d'études de Liaison des Activités Caritatives et de Développement
BET :	Borkou Ennedi Tibesti
CASAGC :	Comité d'Action pour la Sécurité Alimentaire et la Gestion des Crises
CILSS :	Comité Inter états de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
DPSA :	Direction de la Production et des Statistiques Agricoles
FAO :	Organisation Mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture
FEWS-NET:	Famine Early Warning System Network
FFW:	Food for Work
Ha:	Hectares
ONG:	Organisation Non Gouvernementale
ONASA:	Office National de Sécurité Alimentaire
OIM :	Organisation mondiale de Migration
PAM :	Programme Alimentaire Mondiale
PNSA :	Programme National de Sécurité Alimentaire
PPA :	Peste Porcine Africaine
SODELAC :	Société de Développement du Lac

Sommaire

Résumé 4
I. Introduction 7
II. Situation de la campagne agricole 8
1. Pluviométrie 8
2. Hydrologie 11
3. Situation agricole 11
b. Les emblavures 13
c. Les dates et périodes de semis 14
d. La production 16
4. Situation de l'élevage 16
a. Zone sahélienne Centre - Est (Sila, Ouaddaï, Wadi Fira, Batha, Guéra et Salamat) 16
b. Zone sahélienne Ouest (Kanem – Barh El-Gazel et Lac) 17
c. Zone soudanienne (Chari – Baguirmi, Tandjilé, Mayo – Kebbi Est et Ouest Logone Occidental, Logone Oriental, Mandoul et le Moyen Chari) 17
d. Zone désertique Nord – Est 18
e. Perspectives 18
5. Situation des marchés 18
a. Evolutions de prix des principales céréales de Base 18
b. Comportement des marchés et perspectives alimentaires 21
c. Conclusion 21
III. Situation alimentaire 22
1. Etat sanitaire et nutritionnel 22
a. Situation nutritionnelle 22
b. Situation sanitaire 23
2. Mouvement inhabituel 23
3. Niveau de stocks céréaliers 23
4. Bilan céréalier 25
IV. Perspectives alimentaires 26
1. Situation alimentaire actuelle 26
2. Perspectives alimentaires 27
3. Stratégies d'adaptation actuelles et leurs perspectives 29
V. Identification des zones à risque 30
VI. Conclusion 35
VII. Recommandations 35

Résumé

Le présent rapport est une synthèse des données collectées par les six (6) équipes de la mission de pré-évaluation de la campagne agricole. Les termes de référence de la mission de pré-évaluation consistaient à collecter les informations sur la campagne agricole 2011/2012 en vue de l'estimation prévisionnelle des récoltes et de la situation alimentaire. Cette mission conjointe Gouvernement/FAO/PAM/FEWS-NET est intervenue suite à une décision du Comité Directeur du CASAGC en sa séance du 14 octobre 2011.

Six (6) rapports de mission ont été produits et ont donné lieu à l'élaboration de la présente synthèse qui résume les principaux résultats obtenus. Les zones à risque et les populations vulnérables ont fait l'objet d'une première appréciation partielle qui sera affinée par l'enquête de vulnérabilité des ménages que le PAM organise à partir du mois de décembre 2011 suivi ensuite d'une mission de ciblage qui interviendra vers février - mars 2012.

Contrairement à la tradition où les missions d'évaluation se limitaient aux zones agricoles, c'est l'ensemble du pays qui a été visitée. Il a été recommandé à toutes les équipes de rapporter les informations collectées au niveau des départements administratifs afin de mieux cerner les problèmes locaux.

Dans les différentes localités visitées, le travail a démarré par une visite aux autorités, avec lesquelles une analyse rapide et globale de la situation est faite. Ensuite, des séances de travail sont organisées avec les services techniques, représentants des associations villageoises, producteurs, ONG et agences des Nations Unies. Au cours de ces séances, toutes les données pertinentes sur le déroulement de la campagne et les stratégies des populations ont été collectées ; puis des réunions de synthèse au sein des CRA et CDA devaient permettre de valider les informations collectées.

Toutes les informations relatives à la campagne agricole et pastorale en cours ont dû être collectées, et comparées avec les données des années précédentes (5 dernières années) quand elles étaient disponibles.

Globalement, la situation pluviométrique et hydrologique n'a pas été du tout favorable pour la production agricole et pastorale de la campagne en cours. Les facteurs conjoncturels, combinés à des contraintes structurelles, permettent d'expliquer cette campagne mitigée hétérogène qui présente des situations difficiles pour certaines zones du pays.

La campagne agricole a souffert de la mauvaise répartition des pluies et du déficit hydrique global. Il a impacté sur les surfaces emblavées (réduction 43% en zone sahélienne et de 18% en zone soudanienne par rapport à la campagne précédente), le calendrier cultural (décalage d'un mois en zone soudanienne) et les rendements. Les attaques des ennemis des cultures (criquets, chenilles, oiseaux, pachydermes, …) ont aussi largement affecté les superficies récoltables et les rendements.

La production prévisionnelle de céréales est évaluée à 1 620 351 tonnes et celle des autres cultures à 1 244 304 tonnes. La production nationale est donc estimée à 2 864 655 tonnes. La réduction des superficies emblavées en particulier dans le Sahel, les attaques des ennemis des cultures et la perturbation du développement végétatif par le stress hydrique intervenu au milieu de la période hivernale ont contribué à la baisse de la production céréalière de près de 40% et celles des autres

cultures à 28% portant le déficit de la production des cultures vivrières à 34% par rapport à la campagne 2010/2011 et à 8% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années.

Ce déficit est très marqué en zone sahélienne où la production est réduite de 56 % par rapport à la production de l'année précédente. En zone soudanienne, la production n'a pas connu une progression significative malgré la faible production inhérente aux inondations de la campagne précédente.

La campagne pastorale a été caractérisée par une rareté d'eau d'abreuvement de bétail et des pâturages surtout en zone sahélienne. Cependant, la situation épizootique demeure relativement calme sur l'ensemble du territoire à l'exception des régions touchées par la Peste Porcine Africaine (PPA) et les maladies telluriques signalées, sévissant de manière sporadique dans presque toutes les régions du pays. La mauvaise qualité des pâturages et des points d'eau a anticipé la descente des transhumants vers le sud du pays. Un déficit fourrager est à prévoir.

Sur la période d'octobre à décembre 2011, les prix de céréales pourraient se stabiliser au niveau de la zone soudanienne où la production a été relativement épargnée par rapport au reste du pays. En dépit d'une demande accrue pour la reconstitution des stocks commerçants, les dépenses incompressibles des producteurs (scolaires, remboursement des dettes, cérémonies) induisent souvent une offre groupée sur le marché répondant à l'essentiel de la demande.

Le prix de bétail actuellement est en hausse dans la plupart des marchés de bétail visités par l'équipe de la mission à la faveur de la fête de Tabaski et de la demande d'exportation du bétail vers le Nigeria. Il pourra se maintenir jusqu'en décembre en prélude aux autres fêtes de fin d'années (Noël, Nouvel an). Ceci permettra des termes d'échange moyens favorables aux éleveurs et agropasteurs vendeurs de petits ruminants, pouvant ainsi renforcer leur possibilité d'accès à la nourriture sur la période.

Cependant, des hausses des prix de céréales seront des plus probables à partir de janvier et pourront s'exacerber avec l'amorce de la période de soudure en zone pastorale à partir de mars - avril compte tenu de la faiblesse des disponibilités fourragères comparées à une année moyenne.

Globalement, le taux de malnutrition aigue globale a diminué depuis mars 2011 (période post-récolte) et est inférieur à celui d'août 2010 (période de soudure 2010). Cependant, le seuil d'urgence de l'OMS (15%) est dépassé dans six (6) régions (Kanem, Wadi Fira, Barh el Gazal, Batha, Hadjer Lamis et Salamat) dont les situations sont critiques. La situation est sévère dans toutes les autres régions de la bande sahélienne (Ouaddaï, Guéra, Sila) dont les taux sont supérieurs à 10%. La prise en charge reste insuffisante face aux besoins.

La situation alimentaire actuelle est globalement satisfaisante mais il faut noter qu'elle est précaire dans la bande sahélienne ; les récoltes de céréales n'ayant pas permis la constitution de stocks conséquents. Les stocks de la campagne précédente sont épuisés et certains producteurs n'ont rien récoltés (ou des quantités faibles). La réussite des cultures de décrue pourrait améliorer largement la sécurité alimentaire des ménages dans les zones où elles sont possibles. Le niveau des prix sur les marchés sera également un facteur clé de la sécurité alimentaire des ménages.

Le niveau des stocks de l'ONASA au 31 octobre 2011 est de 24 450 tonnes et celui du PAM de 23 692 tonnes. L'ONASA doit compléter son stock à hauteur de 15 838 tonnes. Le stock global sera donc de 103 000 tonnes. Les stocks paysans, commerçants et éventuellement d'ONGs d'appui ne sont pas connus.

Au niveau national, le déficit céréalier brut est de 626 000 tonnes selon le bilan céréalier prévisionnel 2011/2012 réalisé selon la méthode du CILSS.

La couverture des besoins alimentaires par la production locale serait assurée dans six (6) régions (Batha, Chari Baguirmi, Mayo Kebbi Est, Mayo Kebbi Ouest, Salamat, Sila) avec dans tous les cas des excédents théoriques. Elle est entre 60 et 100% dans six (6) régions (Hadjer Lamis, Lac, Mandoul, Ouaddaï, Tandjilé et Wadi Fira).

Enfin, la couverture des besoins n'atteindrait pas 60% dans neuf (9) régions (Bahr el Gazal, Guéra, Kanem, Logone Occidental, Logone Oriental, Moyen Chari, Borkou, Ennedi, Tibesti). Dans le Kanem, la production ne couvrirait que 5% des besoins et dans le Bahr el Gazal 16%. Dans les autres régions le taux de couverture est de 40% à 50%.

La perspective alimentaire est mauvaise à alarmante dans les régions de la bande sahélienne et plutôt calme à mauvaise par poches dans la bande soudanienne. Les stratégies d'adaptation des ménages pourraient être impactées par la mauvaise saison pluviale.

Face à cette situation, les recommandations d'intervention visant à combler le gap estimé à environ 626 000 tonnes pour répondre aux besoins des ménages en insécurité alimentaire sont formulées à l'endroit du gouvernement et de ses partenaires:

- Le lancement d'une alerte nationale et internationale et d'un processus de plaidoyer pour obtenir les aides nécessaires ;
- La réactivation de la cellule de crise du CASAGC pour une coordination des actions ;
- Le lancement des enquêtes (sécurité alimentaire, ciblage des zones à risque) ;
- Les appuis à la production agricole de contre saison et hivernage 2012 ;
- L'appui aux éleveurs en compléments d'aliments de bétail et par des actions nécessaires de santé animale ;
- Le renforcement du stock de l'ONASA et de ses moyens pour réaliser les ventes subventionnées dans les meilleures conditions ;
- L'appui aux programmes de récupération nutritionnelle.

I. Introduction

Le Comité d'Action pour la Sécurité Alimentaire et la Gestion des Crises (CASAGC) a organisé du 26 Octobre au 6 novembre 2011 une mission de pré évaluation de la campagne agricole 2011/2012.

Cinq (5) équipes se sont rendues dans les régions agricoles du pays pour une durée de 10 à 15 jours. Une sixième (6) équipe s'est rendue dans le B.E.T afin d'évaluer la situation alimentaire et nutritionnelle des populations suite à l'afflux des déplacés provenant de la Libye.

Première équipe :	Ouaddaï, Sila, Wadi-Fira;
Deuxième équipe :	Batha, Guéra, Salamat;
Troisième équipe :	Lac – Kanem, Barh-El Gazel, Hadjer Lamis ;
Quatrième équipe :	Chari-Baguirmi, Mayo-Kébbi Est, Mayo-Kébbi Ouest et la Tandjilé;
Cinquième équipe :	Logone Occidental, Logone Oriental, Mandoul, Moyen-Chari,
Sixième équipe :	Borkou et l'Ennedi ;

L'objectif global de la mission est de faire une pré évaluation de la campagne agricole en cours en vue d'apprécier les productions agropastorales de la campagne 2011/2012.

Les objectifs spécifiques sont de collecter les données pluviométriques et hydrologiques, d'évaluer la production agricole potentielle (superficies des principales cultures, stades végétatifs, situation phytosanitaire, rendements , situation des inondations des plaines), d'identifier les poches de sécheresse, d'évaluer la situation pastorale (état des pâturage et perspectives d'évolution, remplissage des mares, foyers de maladies et ampleur sur le cheptel), d'apprécier le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et autres denrées alimentaires et d'évaluer les stocks (ONASA, paysans).

Le présent rapport fait la synthèse des rapports de mission des 6 équipes de terrain.

II. Situation de la campagne agricole

1. Pluviométrie

Cette année, le début de la saison hivernale a été assez précoce. Les pluies, bien que faibles, ont été enregistrées dans la zone soudanienne dès le mois d'avril. La station de Gounou-Gaya avait enregistré 9,2 mm en 3 jours à la troisième décade d'avril. Des pluies d'intensités variables ont été également enregistrées dans d'autres localités de la zone soudanienne occasionnant d'importants dégâts. Elles se sont poursuivies au cours de la première décade du mois de mai. Ainsi, les quantités de pluies recueillies ont été de 17,6 mm en 4 jours à Pala et de 26,8 mm en 2 jours à Lai. Par ailleurs quelques pluies sporadiques ont été enregistrées dans le centre du pays. Les stations de Guelendeng, Aboudeia et Bitkine ont respectivement recueilli 16,8 mm en 4 jours, 3,8 mm en 1 jour et 4,0 mm en 1 jour.

Les données pluviométriques sont collectées au niveau de l'ONDR, la Sodelac, la DREM et l'ASECNA.

Au cours des décades suivantes de mai et en début juin, des pluies faibles à modérées ont été relevées. Ce n'est qu'en deuxième décade de juin que des quantités de pluies plus importantes ont été relevées dans certaines stations. Ainsi, Aboudeia a reçu 100,7 mm en 3 jours, Am Timam : 57,7 mm en 3 jours, Moundou : 44,0 mm en 2 jours, Bol : 5,0 mm en 1 jour, Matafo : 5,0 mm en 1 jour et Doum Doum : 3,8 mm en 1 jour.

Durant la première décade de juillet, les zones agricoles du pays ont été arrosées par des précipitations modérées pour certaines stations et fortes pour d'autres. Les stations fortement arrosées durant la décade sont : Fianga avec 170.7 mm en 5 jours, Sarh : 154,3 mm en 4 jours, Koumra : 96,0 mm en 4 jours, Pala Aéro : 90,8 mm en 4 jours, Massenya : 88,2 mm en 3 jours, Gounou Gaya : 83,5 mm en 5 jours, Poudoué : 78 mm en 3 jours, Léré : 72 mm en 3 jours, Moundou Météo : 69,5 mm en 4 jours, Bongor aéro : 57,2 mm en 4 jours, Guelendeng : 47,6 mm en 2 jours, Kélo : 43,4 mm en 3 jours et Bokoro : 32,9 en 3 jours. Les stations les moins arrosées sont : Ati avec 23,6 en 2 jours, Tourba : 20 mm en 1 jour, Am Timan : 10,2 mm en 1 jour, Laï aéro : 16,7 mm en 3 jours, Ambédane : 12,5 en 2 jours et N'Djaména : 8,9 mm en 4 jours. Globalement, la répartition spatio-temporelle est toujours restée mauvaise pour la plupart des stations.

Au 20 juillet, le déficit pluviométrique cumulé de la saison a été assez important pour certaines stations de la zone soudanienne, dont Lai dans la Tandjilé avec -306 mm, Moussafoyo avec -301 mm, Donia dans le centre-sud avec -208 mm et Lagon dans le sud-ouest avec -200 mm. En zone sahélienne, la situation est plus normale, toutefois 70% des postes demeurent déficitaires. Les pluies enregistrées en juillet ont fait apparaître des poches excédentaires dans cette zone sahélienne.

Ces déficits ont été réduits dans certaines zones à la fin de la troisième décade de Juillet notamment Laï (-138,3 mm), Moussafoyo (-284 mm), Donia (-126,4 mm), Lagon dans le Lac Léré (-190,0 mm), tandis qu'ils se sont accentués dans la zone sahélienne.

La reprise des pluies en septembre a été notée dans la plupart des stations du pays. Les pluies se sont poursuivies en octobre par endroits dans la zone soudanienne du pays.

Au 20 Octobre, cette tendance s'est poursuivie avec des pluies d'intensité variable qui ont intéressé la majeure partie de la zone soudanienne marquée par des déficits allant de – 20,9 mm (Déli) à – 470,5 mm (Krim Krim) dans le Logone Occidental, - 0,7 mm (Fianga) à – 513 mm (Lagon) dans le Mayo Kebbi, et – 0,1 mm (Péni) à – 27,5 mm (Banda CST) dans le Moyen Chari. Il faut cependant remarquer que le déficit pluviométrique a été important et très marqué dans les deux Logones et la

Tandjilé dont 16 stations météorologiques sur 17 sont déficitaires à l'exception du poste de Bébédjia avec un excédent de 222,3 mm, suivis du Mandoul et du Moyen Chari. Dans le deux Mayo Kebbi, la situation pluviométrique est normale à excédentaire dans la majeure partie des localités malgré un déficit persistant dans certaines zones [Torrock (-193,1 mm), Bongor (- 220,7 mm), Kim (- 346 mm), Youé (- 131,1 mm)] avec une pointe dans la localité de Lagon au Département de Lac Leré. Dans cette localité, les sous-préfectures de Guégou (canton Biparé) et de Binder ont connu elles aussi un retard considérable de pluies mais celles-ci se sont stabilisées vers le mois d'août et septembre. Il en est de même dans le Mayo Boneye où les semis et resemis se sont poursuivis jusqu'en juillet et août.

Dans le Sahel et à l'Est, la situation pluviométrique a globalement été déficitaire sur l'ensemble des zones de collecte des données. Au Bahr El Gazal, les pluies ont été très inégalement réparties dans l'espace et dans le temps. Le Sud de la région a été plus arrosé que le Nord. Il en est de même au Lac et à Hadjer Lamis avec des pluies tardives comparativement aux années précédentes. Au Salamat et dans le Guéra, les premières pluies sont tombées respectivement dans la troisième décade d'avril et de mai. Si les pluies sont moyennement bien réparties au Guéra, la période allant de juin à la première quinzaine d'Août a connu une mauvaise répartition des pluies aux conséquences perceptibles sur les cultures dans le Salamat. Cependant, cette tendance s'est stabilisée du point de vue quantitatif et répartition tant temporelle que spatiale. A Mangalmé, les premières pluies ont commencé à la deuxième décade de mai. Aux mois de juin et juillet, les pluies ont été irrégulières avec des séquences sèches allant de 20 à 30 jours. L'arrêt précoce des pluies a concerné surtout les Moubi Hadaba et Goz où le déficit est plus marqué.

Dans la région de Batha Ouest, les premières pluies ont été enregistrées pendant la première décade de juin dans la sous-préfecture de Koundjourou et la deuxième décade de juin dans les sous-préfectures d'Ati et Amdjaména Bilala mais suivies des épisodes secs de plus de 10 jours. Par contre à Oum Hadjer dans le Département de Batha Est, les premières pluies ont commencé à la troisième décade de mai, et à la deuxième décade de septembre, une rupture des précipitations a été constatée annonçant aussi la fin de la campagne.

Ainsi, sur les 43 stations météorologiques régulièrement suivies sur l'ensemble du territoire national, seules 9 ont eu de faibles excédents de pluies variant de 0.1 mm dans le département de Wayi (Ngouri) à 222,3 mm dans le département de la Nya (Bébédja). Le reste, soit 83,72% ont des déficits pluviométriques variant de – 9,8 mm dans le Batha Ouest (Ati) à – 453,8 mm dans la grande Sido (Maro) avec des épisodes de sécheresse de plus de 10 jours dans certaines zones. Ces déficits sont plus observés dans les départements d'Aboudeia (- 451,7 mm), Lac Iro (- 444,3 mm), Mandoul Occidental (- 246,4 mm), Nya Pendé (- 443,6 mm), Mayo Boneye (- 220,7 mm), Hadjer Lamis, Dagana (- 231,3 mm), Mamdi (- 209,7 mm), Kanem (- 141,2 mm), Loug Chari (- 117 mm),Mangalmé (- 397,8 mm), Bahr Signaka (- 384,5 mm) et Batha Ouest (- 340,6 mm) comme le montrent les figures ci-dessous.

Figure 1 : Ecarts des pluies de 2011 par rapport à l'année 2010 dans la bande sahélienne.

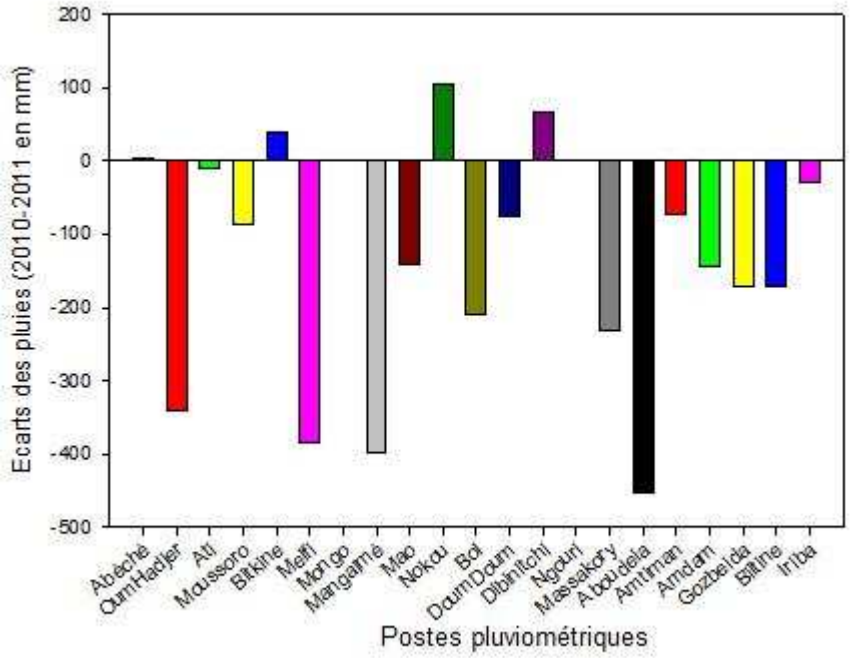
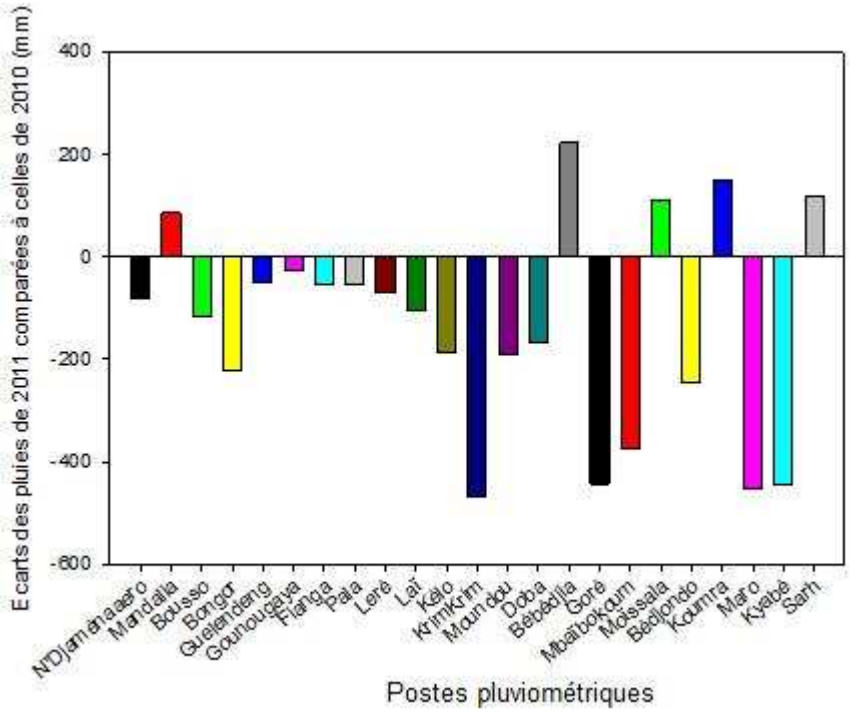


Figure 2 : Ecarts des pluies de 2011 comparées à celles de 2010 dans la zone méridionale



Sur la base des données de la DREM, si l'on compare les cumuls pluviométriques de 2011 avec les cumuls pluviométriques de l'année dernière (2010) et à la moyenne des 5 dernières années (2006-2010), les postes pluviométriques sont tous déficitaires sauf à Nokou (Nord Kanem) où il est largement excédentaire (+70% environ). En moyenne le déficit est de 34% par rapport à la moyenne et de 37% par rapport à l'année 2010.

2. Hydrologie

A la station de N'Djaména TP qui est le confluent du Chari et du Logone, le niveau du Chari à la date du 30/07/2011 est plus bas de 19 cm que celui à l'année la plus sèche (1984) mais a connu une légère hausse de 8 cm le 03/08/2011. En comparant les niveaux de l'année en cours avec ceux des autres années, on constate que les écarts sont significatifs : à Chagoua, le niveau est bas de 49 cm que celui de l'année dernière à la même date mais il est de 90 cm au-dessus de celui de l'année la plus sèche (1984).

A la période du 10 août 2011, le niveau du fleuve Chari à la station de N'Djamena a été de 221 cm contre 232 cm à la même période en 1984, soit un écart de -11 cm par rapport à 1984. Il est de 221 cm à la période du 10 août 2011 contre 257 cm à la même période en 2010 soit un écart de -36 cm par rapport à 2010 sur le même poste.

Les points d'eau, notamment les mares naturelles existantes sont déjà à sec dans les régions du Batha et du Guéra. Toutefois, quelques mares artificielles creusées en bordure des axes routiers lors de la construction des routes ont encore de l'eau à des niveaux largement inférieurs à ceux des années précédentes, notamment 2009 et 2010. A Oum-Hadjer, comme à Ati, le Batha (cours d'eau) n'a pas atteint le niveau escompté, car son niveau en fin octobre est très inférieur à celui des trois dernières années. Il est resté dans son lit et n'a pas débordé.

Le niveau du Bahr Azoum, comparé à celui de l'année dernière à la même période, est aussi en baisse. Cette année, la hauteur maximale des crues à été observée le 14 Août (520 cm) contre 600 cm le 13 septembre 2010. Le retard observé est de 2 semaines par rapport à l'année dernière.

Dans le Bahr El Gazal, presque toutes les mares sont en voie d'assèchement. Selon les populations, les mares ne sont pas complètement remplies et même le niveau d'eau dans les puits est très bas par rapport à celui de l'année dernière. Au Kanem, les mares n'ont pas été remplies non plus et sont également en voie d'assèchement pour la plupart. Dans les ouadis, les nappes sont à un niveau plus bas que celui de l'année précédente à la même période.

A l'Est, l'insuffisance des pluies a occasionné l'assèchement précoce des bas-fonds et des plaines.

Ainsi, globalement, la situation pluviométrique et hydrologique n'a pas été du tout favorable pour la production agricole et pastorale de la campagne en cours.

3. Situation agricole

Du fait des retards constatés dans l'installation des pluies sur l'ensemble du territoire national et de la mauvaise répartition des pluies tout au début et au milieu de la campagne, la situation agricole a été difficile au cours de la campagne. Les surfaces emblavées, en particulier céréalières contrairement aux cultures de rentes (en particulier le coton) sont restées en dessous de leur niveau à la même période de la campagne agricole 2010/2011. Les rendements prévisionnels sont

également comparables à l'année sèche de la campagne 1999/2000 pour la plupart des cultures vivrières et en dessous de la normale des cinq dernières années.

Il convient de souligner à l'image de la mauvaise répartition des pluies que certaines zones ont été plus touchées notamment par la sécheresse (cas du Sahel Ouest) ; par les attaques des ennemis de cultures (Sahel Centre et Est), par une perturbation du calendrier cultural (zone soudanienne Sud et Est) et/ou par des inondations localisées ou des pachydermes (zone soudanienne sud et ouest).

L'effet conjugué de ces facteurs fait apparaitre une baisse des surfaces emblavées et un déficit d'environ 50% de la production nationale céréalière et de 28% de la production des autres cultures soit un déficit de 42% de la production par rapport à la campagne agricole 2010/2011 et de 10% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Cependant certaines régions sont plus touchées que d'autres et en particulier la zone sahélienne qui a connu par endroit un déficit de presque 100% (cas du Kanem et du Bahr El Gazal), d'important dégâts le Wadi Fira, le Sila, le Ouaddaï et le Guéra), etc.

a. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de la campagne agricole 2011/2012 a été caractérisée par l'apparition de plusieurs ennemis de cultures d'une part et par l'installation tardive de la pluviométrie capricieuse dans sa répartition dans le temps et dans l'espace d'autre part. Ces deux facteurs ont agi négativement sur la campagne dont les effets ont été durement ressentis sur les superficies emblavées, les rendements prévisionnels et donc les productions.

Selon les informations recueillies sur le terrain, les ennemis des cultures mis en cause sont les suivants :

1) les sauteriaux de toute espèce confondue ont fait leur apparition dans plusieurs régions, notamment dans le Ouaddaï, Wadi-Fira, Batha, Guéra, Salamat et Lac dès la levée des cultures jusqu'au stade de la formation des grains selon les régions.

Hormis les attaques des sauteriaux, les caprices pluviométriques ont aggravés la situation. C'est ainsi que plusieurs hectares de superficies emblavées ont été détruits ou abandonnés suite aux actions conjuguées du stress hydriques et des attaques des ennemis des cultures.

2) Les dégâts des cantharides ont été observés sur les cultures de mil, de niébé dans les régions de Wadi-Fira, Ouaddaï, Sila, Batha, Guera et Salamat.

3) Les dégâts des chenilles mineuses d'épi (Heliochelus albipunitella) ont été observés exclusivement dans la région du Batha sur le mil. Il convient de signaler l'importance des dégâts de ce ravageur dans cette localité.

4) Les dégâts des oiseaux granivores (quelea quelea) ont été observés dans les régions de Ouaddaï, Wadi-Fira, Sila, Mayo-kebbi Est (Guelendeng) et Batha, et surtout dans le Sila où les dégâts sont très importants.

5) Les Pachydermes : certaines parcelles de cultures installées dans leur passage ont été dévastées par ces animaux dans la région du Lac, dans les deux Logones précisement dans les localités de Baibokoum et Beinamar.

6) En ce qui concerne les adventices, ce sont des Strigas SPP qui se sont révélées néfastes dans les parcelles des cultures , surtout le Striga Hermonthica, aussi bien dans la zone soudanienne que sahélienne.

Le constat sur le terrain fait ressortir que les productions de la campagne agricole 2011/2012 seront fortement influencées par la situation évoquée ci-dessus du fait que l'intervention de l'Agence

Nationale de Lutte Anti-Acridienne en collaboration avec la base phytosanitaire d'Abéché contre les sauteriaux dans les régions de Ouaddaï, Wadi-Fira, Sila, Batha etc. a été réalisée avec retard.

b. Les emblavures

Les systèmes de production des cultures vivrières sont composés de trois (3) types de cultures :

- les cultures céréalières cultivées majoritairement en pluvial ;
- le groupe des légumineuses ou protéagineuses cultivées en pluvial comme irrigué (maraichage) ;
- les racines et tubercules dont le cycle chevauchent parfois entre deux saisons.

Les principales cultures vivrières céréalières

Les principales cultures céréalières pluviales sont par ordre d'importance : le **sorgho** (38% des emblavures) adapté en zone soudanienne comme au sud de la zone sahélienne, le **mil** (37%) très répandu en zone sahélienne ; le **maïs** (8%) reparti entre la zone soudanienne ouest et en extension en zone soudanienne du centre et de l'Est et dans le sahel Est et complété par le maïs irrigué dans la région du Lac et enfin le **riz** (5%) développé dans les plaines de la zone soudanienne et en extension dans les zone sahélienne . Il faut noter que ces principales cultures céréalières sont suivies par le blé essentiellement cultivé en traditionnel dans la région du Lac sur une superficie ne dépassant pas 500 ha.

Tableau 1 : Superficies (ha) comparées des principales cultures céréalières

Années	Type de cultures			
	Sorgho	Mil	Maïs	Riz
Normale des 5 dernières années	994 479	1 004 081	217 663	113 800
Campagne 2010/2011	1 405 546	1 340 184	263 996	138 740
Campagne 2011/2012	1 024 666	1 019 653	212 195	133 936
% écart campagne 11/12 et normale	+3	+2	-3	+18
% écart campagne 11/12 et 10/11	- 27	- 24	- 7	- 3

Source : DPSA/ONDR/SODELAC

Compte tenu de la mauvaise situation pluviométrique et les attaques des ennemis de cultures, on note une baisse importante des superficies emblavées par rapport à la campagne précédente ; cette baisse est de 27% pour les surfaces emblavées en sorgho, de 24% pour les surfaces emblavées en mil, 7% pour le maïs et 3% pour le riz. Par contre par rapport à la normale des cinq dernières années, les surfaces emblavées sont globalement constantes sauf pour le riz qui connaît une augmentation de près de 20%.

Les autres cultures pluviales

Les principales cultures non céréalières sont par ordre d'importance en termes de superficie : l'arachide, le sésame, le niébé, le manioc, la patate douce, le pois de terre et le taro (cf. Tableau 2). Leur importance varie suivant les régions. On notera que l'arachide, le sésame et le niébé sont bien répandus dans les deux zones agro-écologiques (soudanienne et sahélienne) ; le manioc, le pois de terre, la patate douce et le taro sont par contre plus importants en zone soudanienne (cf. annexe 2).
On notera une augmentation significative des surfaces emblavées pendant la campagne agricole 2011/2012 par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et une baisse importante par rapport à la campagne agricole précédente sauf pour la patate douce.

Tableau 2 : Superficies (ha) des cultures non céréalières

Années	Type de cultures							
	Arachide	Sésame	Niébé	Manioc	P. terre	Patate	Taro	Total
Moy. (5 dernières années)	630 129	153 496	86 554	53 868	27 499	7 360	4 406	957 812
2010/2011	1 039 713	239 059	169 112	56 270	34 450	6 802	8 254	1 717 103
2011/2012	671 102	181 240	150 971	56 078	24 150	40 992	6 751	1 244 304
% écart campagne 11/12 et normale	+7	+18	+4	+4	-12	+457	+53	+30
% écart campagne 11/12 et 10/11	-35	-24	-11	0	-30	50	-18	-28

Source : DPSA/ONDR/SODELAC

Les cultures de décrue

La principale culture de décrue est le berbéré. Elle est plus répandue en zone sahélienne avec plus de 82% (Batha, Chari-Baguirmi, Guéra, Salamat et Sila). Les surfaces emblavées au cours de cette campagne agricoles représentent 11% des superficies des cultures céréalières soit 308 255 ha dont 254 755 ha en zone sahélienne. La superficie emblavée est en baisse par rapport à la campagne précédente (-48%) et par rapport à la moyenne des 5 dernières années (-31%). La baisse concerne surtout la bande sahélienne (-53% par rapport à 2010/2011 et -34% par rapport à la moyenne des 5 dernières années) qui est la zone de production. La récolte de berbéré permet de rattraper les mauvaises récoltes de saison pluviale.

Outre le berbéré, d'autres cultures légumières et protéagineuses sont pratiquées en contre-saison notamment les cultures maraichères. Cependant aucune donnée précise n'est disponible.

c. Les dates et périodes de semis

Les pluies erratiques et leur retard ont engendré un étalement de la période de semis et de re-semis allant du mois d'avril pour les semis à sec jusqu'à la première décade du mois d'août pour les semis tardifs. Cela a engendré une hétérogénéité dans le développement végétatif sur l'ensemble du territoire. Certaines cultures ont accusé un retard de plus d'un mois par rapport au calendrier cultural habituel (cf. annexe 3).
Dans la zone soudanienne, les semis se sont poursuivis au delà de la seconde décade du mois d'août sur certaines cultures en particulier le niébé et le sésame. L'étalement de la période de semis a occasionné une forte hétérogénéité dans la phénologie des cultures. Certains producteurs, constatant les retards des pluies ont opté pour les variétés céréalières à cycle court pendant que d'autres ont simplement abandonné les céréales pour les autres cultures.

L'hivernage a été très difficile pour les mois de mai, juin et juillet, mais s'est rétabli durant le mois d'août avec des fréquences régulières sur l'ensemble de la région. Cette reprise de pluies, même tardive, a permis la reprise du développement végétatif des cultures affectées par la sécheresse. Cependant les pluies ne se sont pas poursuivies durant le mois d'octobre, ne permettant pas aux cultures dont les semis ont été réalisés avec retard de boucler leur cycle. Certaines cultures, comme le riz, installées dans les zones exondées, sont laissées en phase d'épiaison suivie d'avortement des épis.

Les semis du riz se sont étalés de juin à août avec de conséquences fâcheuses pour la culture qui a connu toutes les anomalies des aléas (inondation précoce des champs, sécheresse par arrêt brusque, etc.). Le sorgho et le mil pénicillaire semés tardivement ont aussi souffert de ce caprice pluviométrique.

En zone sahélienne, les mêmes effets ont été constatés. Les faibles pluies ont occasionné un stress hydrique qui a perturbé le développement végétatif des cultures. L'arrêt précoce des pluies, pendant que la majorité de cultures céréalières ont amorcé leur maturité doublé des attaques des ennemis de cultures ont réduit la production à néant dans certaines zones notamment dans le Kanem, le Barh El Gazal, le Guéra, le Sila, le Ouaddaï, etc.

Conséquences sur les emblavures des cultures céréalières

Les superficies récoltables enregistrées cette campagne sont nettement inférieures de 37% soit 1 558 041 ha en moins par rapport à celles de la campagne précédente. Ce déficit est d'autant plus important en zone sahélienne où seulement 1 831 784 ha sont récoltables contre 3 198 782 ha pendant la campagne agricole 2010/2011 soit 43% en moins.

Tableau 3 : Superficies (ha) comparées des cultures céréalières

Zones agro-écologiques	Campagne 2010/2011	Campagne 2011/2012	Ecart (%)
Zone Sahélienne	3 198 782	1 831 784	+43
Zone Soudanienne	1 058 446	867 403	+18
Total pays	4 257 228	2 699 187	+37

Source : DPSA/ONDR/SODELAC

Les régions les plus touchées se situent dans la zone sahélienne. Parmi les régions qui ont connu une réduction de plus de 50% des surfaces emblavées par rapport à la campagne passée, on note le Guéra avec -74% dû aux attaques des ennemis de cultures, le Salamat avec 70% essentiellement dû à forte baisse des emblavures en berbéré (¾ de réduction), le Lac avec -65%, le Sila avec -56%. Les autres régions excepté le Chari Baguirmi qui connait une hausse de 5%, sont déficitaires de 3 à 50% par rapport aux surfaces mises en cultures pendant la campagne 2010/2011.

En zone soudanienne, le déficit en superficies emblavées par rapport à la campagne précédente est compris entre -3% et -44% sauf dans le Mandoul qui connait plutôt une augmentation des surfaces emblavées. Le Moyen Chari et les deux Mayo-Kebbi sont les plus touchés (Cf Annexe 4).

d. La production

La production totale de céréales est évaluée à 1 620 351 tonnes. La production totale des autres cultures est évaluée à 1 244 304 tonnes. La production totale globale est donc estimée à 2 864 655 tonnes. La réduction des superficies emblavées en particulier dans le Sahel, les attaques des ennemis des cultures et la perturbation du développement végétatif par le stress hydrique intervenu au milieu de la période hivernale ont contribué à réduire la production céréalière de près de 40% et celles des autres cultures à 28% portant le déficit de la production nationale des cultures vivrières à –34% par rapport à la campagne 2010/2011 et à -8% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années.

Ce déficit est très marqué en zone sahélienne où la production est réduite de 56 % par rapport à la production de l'année précédente. En zone soudanienne, la production n'a pas connu une progression significative (+ 2%), malgré la faible production inhérente aux inondations en zone soudanienne de la campagne précédente. Cette progression est liée également à l'augmentation significative de la production (118%) dans le Mandoul.

Tableau 4 : Production céréalière comparée

	Production céréalière			Production autres cultures			Toutes productions		
Années	totale	zone sahélienne	zone soudanienne	totale	zone sahélienne	zone soudanienne	totale	zone sahélienne	zone soudanienne
2010-2011	2 640 814	2 000 598	640 216	1 717 103	706 653	1 010 450	4 357 917	2 707 251	1 650 666
2011-2012	1 620 349	915 378	704 971	1 244 304	268 540	975 764	2 864 653	1 183 918	1 680 735
Moyenne 5 dernières années	1 991 583	1 266 670	724 913	1 107 904	347 568	766 335	3 099 487	1 614 238	1 491 248
% écart avec campagne 2010-2011	- 39%	- 54%	10%	- 28%	- 62%	- 3%	-34%	-56%	2%
% écart avec moyenne des 5 dernières années	- 19%	- 28 %	- 3%	12%	- 23%	28%	-8%	-27%	13%

Source : DPSA/ONDR/SODELAC

4. Situation de l'élevage

La campagne pastorale est caractérisée par une rareté d'eau d'abreuvement de bétail et des pâturages surtout en zone sahélienne. Cependant, la situation épizootique demeure relativement calme sur l'ensemble du territoire à l'exception des régions touchées par la Peste Porcine Africaine et les maladies telluriques signalées sévissant de manière sporadique dans presque toutes les régions du pays.

a. Zone sahélienne Centre - Est (Sila, Ouaddaï, Wadi Fira, Batha, Guéra et Salamat)

Situation des pâturages et d'eau d'abreuvement

La situation pastorale semble être critique dans l'ensemble de la zone. Le niveau de remplissage des plans d'eau et le tapis herbacé sont médiocres due à la mauvaise pluviométrie enregistrée cette année. Cette situation s'est traduite par le départ précoce des nomades et transhumants vers la zone

soudanienne – est. Il a été déjà observée une forte concentration des éléveurs autour du lac Fitri et des points d'eau dans la zone sud du Guéra et au Salamat.
Cela risquera d'hypothéquer la survie du bétail des autochtones et occasionner les conflits agriculteurs - éleveurs d'une part et éleveurs - éleveurs d'autre part.

Des cas de feux de brousses ont été signalés sur les piedmonts. Le but est de provoquer les repousses des herbes et arbustes pour l'alimentation des animaux.

Santé animale

La situation épizootique est calme sur l'ensemble de la zone. Cependant, l'installation des pluies au mois d'août a ainsi occasionnée la réapparition des maladies telluriques. Quant aux soins, ils ont été dominés par les maladies parasitaires sanguines internes et externes, les infections respiratoires, la maladie de Newcastle, le gastro-intestinale, la Dermatose nodulaire, Trypanosomiase, Pasteurellose et des cas de lymphangite sanguine ont été signalés dans la région de Sila.

Mouvement des éleveurs et cheptel

Comme nous l'avons signalé ci-haut, les nomades et les transhumants ont déjà entamés leur descente vers la zone soudanienne. C'est une descente qui par rapport aux années antérieures ordinaires semble être précoce. Elle a été observée depuis fin septembre du Nord vers le Sud. Alors qu'habituellement ces mouvements s'effectuent entre décembre et janvier.

b. Zone sahélienne Ouest (Kanem – Barh El-Gazel et Lac)

Pâturages et eau pour l'abreuvement du bétail

La situation des pâturages n'est pas bonne comparée à l'année dernière dans l'ensemble de la région. Elle est caractérisée par l'assèchement prématuré des herbes et la descente précoce des transhumants observée dés la première quinzaine de septembre d'où il y aura de problème de surpâturage qui augmentera cette année le conflit éleveur – éleveur dans la zone du Lac – Tchad et des couloirs de transhumance dans la zone de Hadjer – Lamis.
L'hydraulique pastorale est caractérisée par l'assèchement précoce des mares naturelles et une baisse considérable de niveau de l'eau dans les puits par rapport aux années normales.
En fin, Il faut noter qu'aucun puits pastoral normalement construit n'a été signalé dans la région de Barh El-Gazel. Les animaux s'approvisionnent dans le peu des puisards existant dans les ouadis.

Santé Animale

La situation épizootique est calme sur l'ensemble de la zone hormis l'apparition de la fièvre aphteuse et de peste des petits ruminants néanmoins la situation est circonscrite.

c. Zone soudanienne (Chari – Baguirmi, Tandjilé, Mayo – Kebbi Est et Ouest Logone Occidental, Logone Oriental, Mandoul et le Moyen Chari)

Situation pastorale et Eau pour l'abreuvement du bétail

Dans la bande soudanienne, la campagne pastorale 2011-2012 est caractérisée par une rareté des pâturages et une légère hausse des prix du bétail liées au retard de pluie. Cette situation s'est améliorée au début de mois d'août.
Il existe des herbes fraîches et de l'eau en quantité et en qualité au tour de fleuve Chari, Logone, dans les bas-fonds et même dans les mares et marigots. Mais l'inquiétude est signalée par rapport à l'arrivée des éleveurs transhumants Goranes et Arabes des autres régions au mois de mai dans le département de Baguirmi.

Santé Animale

La situation sanitaire est demeurée relativement calme malgré la présence depuis l'année dernière de la Peste Porcine Africaine (PPA) où la situation semble maitrisée.
Cependant, a l'exception de quelques cas de foyers des maladies telluriques, il a été signalé la présence massive des mouches tsé-tsé dans la région et un foyer de péripneumonie contagieuse bovine dans la sous-préfecture de Dourbali.

Tableau 5 : Récapitulatif de la situation épizootique de la Peste Porcine Africaine

Régions des foyers de PPA	Porcs morts avant l'abattage sanitaire	Porcs abattus sanitairement	TOTAL	Locaux Désinfectés
Mayo Kebbi Est	47 936	97 988	145 924	7 024
Mayo Kebbi Ouest	8 944	15 131	24 075	1 133
Tandjilé	15 935	11 081	27 016	1 110
Chari Baguirmi	1 026	42	1 068	0
Logone Occidental	925	168	1 093	67
N'Djamena	428	196	624	30
Logone Oriental	3 320	55	3 375	0
TOTAL	**78 518**	**124 661**	**203 175**	**9 364**

Source : Elevage/ONDR

d. Zone désertique Nord – Est

Pâturage et point d'eau

Il est caractérisé une insuffisance de puits pour l'abreuvement du bétail et le manque des pâturages. Le pâturage est peu abondant et se trouve à 200 km environ de Faya. Les petits ruminants sont alimentés par la luzerne.

Situation sanitaire

Durant le deuxième trimestre de l'année 2011, il a été signalé un foyer de la peste de petits ruminants dans le Département de Borkou Yalla (Kirdimy) mais aucune action de lutte contre cette épizootie n'a été organisée. Les principales pathologies rencontrées sont : la Péripneumonie Contagieuse Bovine, le Charbon Bactéridien et Symptomatique, la Pasteurellose, la Fièvre Aphteuse, Brucellose…

e. Perspectives

Les perspectives de la situation pastorale seraient critiques et ne permettraient pas de couvrir les besoins fourragers des bétails surtout pour la bande sahélienne du pays. Seulement la région de Sila, de Salamat et du Sud Guéra pourrait avoir une situation peu délicate. Mais il serait rapidement absorbé par le déficit enregistré dans les autres régions. De même la situation sera aggravée par la présence massive des transhumants dans la zone soudanienne.
Enfin, il faut craindre les feux de brousse qui sont présents mais encore limités dans la zone et risqueront d'affecter une grande partie des ressources pastorales.

5. Situation des marchés

a. Evolutions de prix des principales céréales de Base

Le Tchad a globalement connu une très bonne production agricole durant la campagne agricole 2010/11 couvrant les besoins céréaliers de consommation humaine et dégageant un excédent

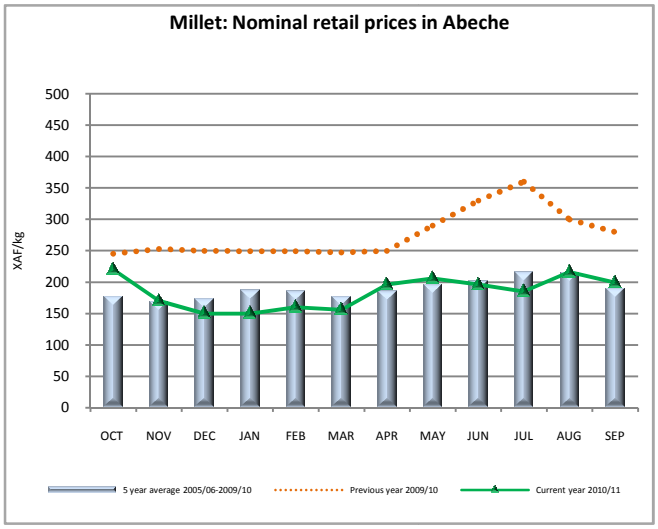
céréalier avant importations de plus de 600 000 tonnes. Ceci devrait permettre un fonctionnement adéquat des marchés et partant une meilleure accessibilité des ménages aux céréales.

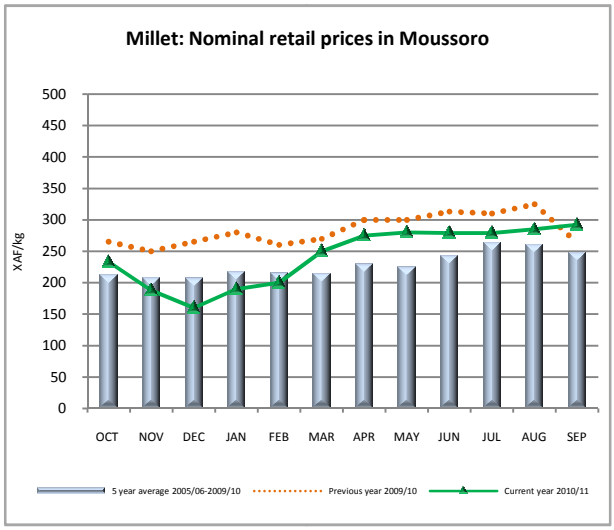
Ainsi, entre octobre 2010 et janvier 2011, aussi bien en zone soudanienne que sahélienne, les prix des trois principales céréales de base (mil, sorgho, maïs) se sont inscrits en baisse sur la période. Leur niveau légèrement inférieur à celui de la moyenne quinquennale (2005/06-2009/10) était nettement en deçà de celui de la campagne 2009/10. Cette situation se justifie par la bonne récolte pluviale, mais également de belles perspectives attendues sur les cultures de contre saison.

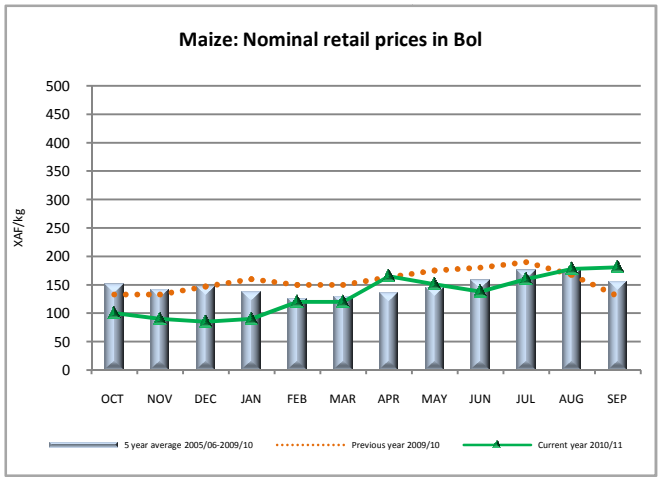
Néanmoins, à partir du mois de janvier 2011, en dépit de début d'excellente récoltes céréalières de contre saison, le prix se sont inscrits à la hausse et ce jusqu'à l'amorce du début de la soudure (mai-juin 2011). Deux facteurs entre autres ont contribué à cette situation :

- le plafonnement des prix par les mesures du Gouvernement ayant conduit au retrait d'une partie des stocks commerçants du circuit commercial ;
- l'interruption des approvisionnements du Nord du pays suite au conflit libyen ayant conduit à une pression sur l'offre céréalière locale.

Ainsi, durant la période de soudure, les prix se sont comportés différemment en zone sahélienne et soudanienne.
Au niveau de la zone sahélienne, à la faveur des excédents céréaliers dans certaines zones de moyens d'existence, des ventes subventionnées et des distributions des partenaires humanitaires, les prix se sont stabilisé à entre juillet et septembre 2011 aussi bien à Abéché et Moussoro pour le mil pénicillaire qu'à Bol pour le maïs.

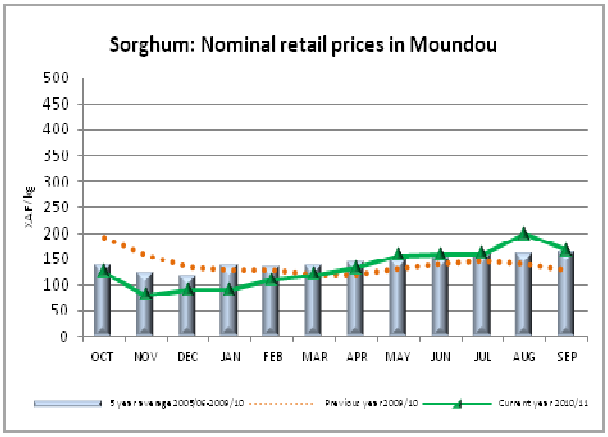


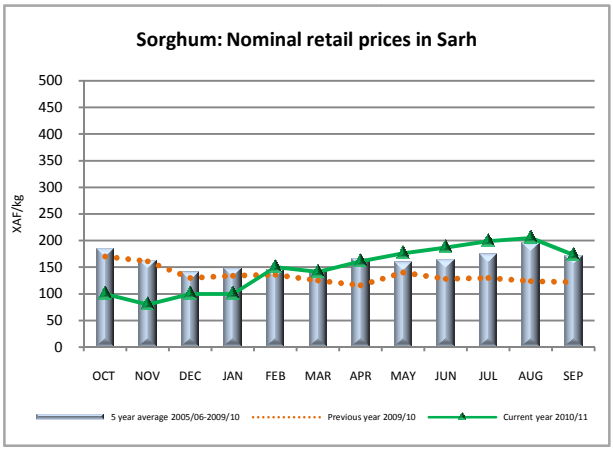




Toutefois, le niveau de ces prix est demeuré élevé. En effet, mis à part Abéché où le niveau est resté équivalent à celui de la moyenne quinquennale et très bas comparée à celui de l'année 2010, le niveau du prix du mil sur le marché de Moussoro et du maïs sur celui de Bol sont plus élevés que celui de la moyenne et transcendent même ceux de la période de soudure 2010.

Concernant la zone soudanienne, le retard d'installation de la campagne n'a pas permis l'apparition des prémices à temps allongeant du coup la durée de la soudure. Ainsi, le prix du sorgho (la céréale de base dans la zone) sur les deux principaux marchés du Sud (Sarh, Moundou) a été en hausse soutenue et ce jusqu'au mois d'aout 2011.





Source des données : FEWS-NET

L'arrivée à partir du mois de septembre des prémices notamment le mais frais, tubercules, arachides sorgho précoce sur les marchés a permis une inflexion du prix.

Au passage de la mission conjointe fin Octobre début novembre 2011 l'approvisionnement des principaux marchés céréaliers est plus ou moins satisfaisant à travers les zones du pays, mais le niveau de prix est resté élevé particulièrement en zone sahélienne.

En zone soudanienne, la présence des produits de la nouvelle récolte (arachide, mais tubercules etc.) qui alimente le marché a contribué à la baisse du prix de céréales de base. Ainsi, au niveau des marchés de Moundou et de Sarh, le prix du sorgho au mois d'octobre 2011 est de 3 à 11 % inférieur à celui de la moyenne quinquennale (2006/07-2010/11).

En zone sahélienne, par contre la faiblesse des récoltes des zones déficitaires, l'expression d'une demande pour la reconstitution des stocks ménagers au bas niveau ou épuisés, mais aussi les perspectives moins prometteuses de la contre saison céréalière sont autant des facteurs pouvant induire un comportement spéculatif. Par conséquent, en octobre 2011 le prix du mil pénicillaire sur le marché pastoral de Moussoro, l'une des zones les plus affectées par les aléas de l'actuelle campagne est de 20 pour cent au dessus de celui de la moyenne quinquennale (2006/07-20010/11).
Au niveau du principal marché de la zone de moyens d'existence Est, céréales pluviales et maraichages, Abéché, en dépit des pertes présagées sur les récoltes céréalières en cours, l'on assiste à une légère hausse 8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

Quant au marché de N'Djamena, marché à la fois de transit et bénéficiant des sources d'approvisionnement interne et externe (via le marché de Kousseri au Cameroun), le niveau de prix en octobre 2011 se situe à 8 pour cent supérieure à la moyenne quinquennale pour le mil, 7 pour cent pour le riz importé, mais 15 pour cent pour le maïs.

Compte tenu de la conjoncture internationale, la hausse soutenue du prix du riz international pourra se répercuter sur les autres céréales locales soutenant ainsi une hausse céréalière globale.
Ce niveau de prix globalement élevé par rapport à la moyenne quinquennale réduit les possibilités d'accès à la nourriture des ménages pauvres confrontés à une diminution de sources de revenus liées à l'exploitation des ressources naturelles.

b. Comportement des marchés et perspectives alimentaires

A la période d'octobre à décembre 2011, les prix de céréales pourraient se stabiliser au niveau de la zone soudanienne où la production a été relativement épargnée par rapport au reste du pays. En dépit d'une demande accrue pour la reconstitution des stocks commerçants, les dépenses incompressibles des producteurs (scolaires, remboursement des dettes, cérémonies) induisent souvent une offre groupée sur le marché répondant à l'essentiel de la demande.

Au niveau de la zone sahélienne à la faveur de la production exceptionnelle 2010/2011, d' éventuels reports de stocks sont prévisibles à travers les zones de moyens d'existence, Décrue et Gomme arabique, la partie centrale de la zone agropastorale et la partie Est de la zone céréales pluviales et maraichage, et viennent en appoint des récoltes moyennes à faibles opérées sur la période d'octobre a décembre 2011. Toutefois, les attaques quasi généralisées des ravageurs pourraient entretenir un comportement spéculatif des commerçants et gros producteurs et maintenir une hausse atypique en cette période de récolte.

Le prix de bétail actuellement est en hausse dans la plupart des marchés de bétail visités par l'équipe de la mission à la faveur de la fête de tabaski et de la demande d'exportation du bétail vers le Nigeria. Il pourra se maintenir jusqu'en décembre en prélude aux autres fêtes de fin d'années (Noel, Nouvel an). Ceci permettra des termes d'échange moyens favorables aux éleveurs et agropasteurs vendeurs de mouton, pouvant ainsi renforcer leur possibilité d'accès à la nourriture sur la période.

Cependant des hausses des prix de céréales seront des plus probables à partir de janvier et pourront s'exacerber avec l'amorce de la soudure en zone pastorale a partir de mars/avril compte tenu de la faiblesse des disponibilités fourragères comparées à une année moyenne.

Par ailleurs, la période d'avril à juin coïncide avec l'épuisement des réserves alimentaires chez les ménages pauvres, une hausse plus soutenue du prix des céréales, l'altération des performances laitière et bouchère des animaux et une baisse graduelle des opportunités d'emploi.

La conjonction de ces facteurs alors que la période est rarement retenue par les interventions du Gouvernement et ses partenaires limite considérablement les possibilités d'accès à la nourriture des ménages pauvres. Ils seront ainsi en situation en phase de stress voire même en situation de crise, en particulier dans les zones aux prises avec les chocs répétitifs durant les trois dernières campagnes agropastorales.

c. Conclusion

En dépit d'une production attendue globalement moyenne et d'éventuel report de stock 2010/2011 au profit de l'exercice commercial 2011/2012, il est à craindre une tension à l'offre sur le marché. La reconstitution des stocks ménagers et commerçants sur fond d'une offre pluviale limitée et des perspectives de contre saison relativement médiocres inciteront à des comportements spéculatifs et partant des hausses fictives des prix. Le stock actuel de l'ONASA est relativement élevé comparé au niveau des années antérieures à la même période. Toutefois, son rehaussement au moins au niveau stratégique (35 000 tonnes) pourra atténuer la précocité des soudures en vue, en particulier dans la bande centrale à septentrionale de la zone sahélienne. Aussi, en dépit des hausses prévisibles dans les mois à venir des prix des denrées alimentaires, l'expérience récente nous a appris que les plafonnements des prix peuvent créer des distorsions dans le fonctionnement des marchés et des coûts de transfert supplémentaires entretenant la hausse de prix.

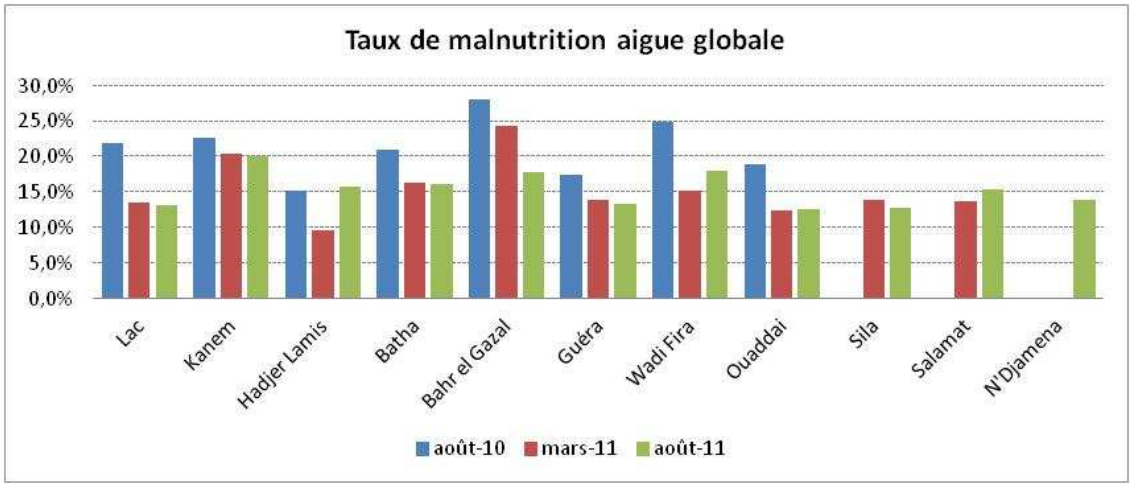
III. Situation alimentaire

1. Etat sanitaire et nutritionnel

a. Situation nutritionnelle

Les équipes de la mission de terrain ont pu échanger dans les régions avec les Délégations sanitaires et collecter des données sur la prévalence locale de la malnutrition et la prise en charge dans les centres nutritionnels quand elles étaient disponibles.

Une enquête nutritionnelle a été menée en août 2011 par le Ministère de la Santé Publique et l'UNICEF avec l'appui du PAM, d'ACF, de la Croix-Rouge Française et d'ECHO[1] dans la bande sahélienne (11 régions). Le rapport préliminaire de cette enquête montre que les taux de malnutrition restent très élevés au Tchad avec un taux de malnutrition globale de plus de 16%.



Source : MSP/UNICEF

Globalement le taux de malnutrition aigue globale a diminué depuis mars 2011 (période post-récolte) et est inférieur à celui d'août 2010 (période de soudure 2010). Cependant, le seuil d'urgence de l'OMS (15%) est dépassé dans six (6) régions (Kanem, Wadi Fira, Barh el Gazal, Batha, Hadjer Lamis et Salamat) (situation est critique) et la situation est sévère dans toutes les autres régions (taux > 10%).

La mise à l'échelle de la prise en charge de la malnutrition dans les zones d'étude et les admissions de cas de malnutrition de juin-juillet peuvent expliquer cette stabilisation de la situation nutritionnelle. Cependant la mauvaise saison des pluies de 2011 risque d'aggraver la fragilité de la sécurité alimentaire dans la bande sahélienne ce qui pourrait avoir un impact négatif sur l'état nutritionnel de la population dans ces zones.

Selon les données de prise en charge des enfants dans les centres nutritionnels dans les zones visitées par les missions, la prise en charge reste insuffisante au regard des besoins vu la prévalence de la malnutrition dans ces zones.

[1] Rapport préliminaire enquête nutritionnelle et de mortalité dans 11 régions du Tchad, du 16 août au 15 septembre 2011, Ministère de la Santé Publique/ UNICEF

b. Situation sanitaire

L'épidémie de choléra connue cette année a touché de nombreuses régions. Elle a été particulièrement intense dans le Sud du pays (Mayo Kebbi Est) où des ONG ont appuyés le Ministère de la Santé Publique pour juguler l'épidémie. Selon les données transmises par OCHA, du 1er janvier au 2 novembre 2011, environ 17 030 cas dont 455 décès ont été enregistrés au Tchad. La situation a été alarmante de la mi-août à la mi-septembre 2011. L'épidémie actuelle est la pire que le Tchad n'a jamais connue. La prévention de la maladie et la disponibilité de stocks de contingence de médicaments sont des enjeux pour l'avenir.

Dans le Batha, Guéra et le Salamat, on a aussi connu des épidémies de rougeole et de méningite. Par ailleurs dans le Logone Oriental il y a beaucoup de cas de polio.

2. Mouvement inhabituel

Le conflit en Libye a provoqué le déplacement de plus de 80 000 Tchadiens installés en Libye selon l'OIM. Ces retournés se sont réinstallés dans leurs régions d'origine ou sont restés dans le Nord du pays (Borkou : 13 983 /Ennedi : 6 651).

On note aussi dans le Batha, le Guéra et le Salamat, la descente précoce des transhumants (en octobre au lieu de décembre) et le départ précoce des jeunes vers N'Djamena à la recherche de travail.

3. Niveau de stocks céréaliers

Le stock moyen existant dans le pays au 31 Octobre 2011 se chiffre à environ **45 000 tonnes** et est composé de céréales et de protéagineux. Ces stocks sont logés dans les magasins aménagés de l'Office National de Sécurité Alimentaire (ONASA), du PAM (Programme Alimentaire Mondial) et de la SODELAC (Société de Développement du Lac). Il est attendu en fin d'année 2011, 43 712 tonnes (céréales et légumineuses) aux magasins du PAM courant novembre et 15 838 tonnes de céréales encours de livraison à l'ONASA suites aux appels d'offres lancés courant année par l'office. Le tableau ci-dessous illustrerait le volume des produits disponibles dans les régions du pays. Les produits de l'ONASA sont composés du mil, de maïs, du sorgho et du riz local tandis que les vivres PAM mentionnés dans ce tableau sont composés des farines (blé et maïs), du riz, du sorgho et des légumineuses (lentilles, petit pois et haricot). Les oléagineux et les autres produits alimentaires ne sont pas mentionnés dans ce présent tableau.

Tableau 6 : Etat des stocks (tonne) par région

Région	Stocks (tonnes)		Vente subventionnée faite ou encours (tonnes)	Autres stocks (ONGs, Commerçants, producteurs) (tonnes)	TOTAL
	PAM (31/10/11)	ONASA (actuel)			
Barh El Gazal	1 614,133	1 140,5	0	0	2 754,633
Batha	875,511	1 235	0	0	2 110,511
Wadi Fira	5 470,457	2 485	0	0	7 955,457
Chari Baguirmi	1 298,268	2 486	0	0	3 784,268
Guéra	2 093,413	1 986 ,3	0	0	2 093,413
Hadjer Lamis	0	564,4	0	0	564,4
Kanem	322,324	3 042,1	300	0	3 064,424

Lac	974,131	533,3	0	785,1*	2 292,531
Logone Occidental	688,446	450	0	0	1 138,446
Logone Oriental	918,935	605	0	0	1523,935
Mandoul Oriental	0	440	0	0	440
Mayo Kebbi Est	0	900	0	0	900
Mayo Kebbi Ouest	0	525.8	0	0	525,8
Moyen Chari	898,985	575 ,9	0	0	898,985
Ouaddaï	5 200,469	1 624	0	0	6 824,469
Tandjilé	0	247,5	0	0	247,50
Salamat	973,213	777	0	0	1 750,213
Sila	2 364,075	0	0	0	2 364,075
Borkou	0	2 490	1 245	0	1 245
Ennedi	0	4 680	2 340	0	2 340
Tibesti	0	225	112,5	0	112,5
TOTAL	23 692,36	24 450,6	3 997,5	785,1	44 930,56

Source : ONASA/SODELAC/PAM

* stock SODELAC

En zone sahélienne Centre- Est (Salamat, Guéra, Batha**,)** le niveau de stocks estimé pour les trois régions à environ 5945 tonnes est composé de produits céréaliers et légumineux hormis les autres vivriers. La région de Salamat, grenier de la culture de bérébére (sorgho de contre saison) pourra alimenter les autres régions normalement avec cette variété dans les mois de février à mars 2012, si la récolte le permet. Il existe des greniers communautaires dans tout le Guéra mais le niveau de stocks reste inconnu.

La zone sahélienne Est (Ouaddaï, Sila et Wadi Fira) dispose d'un niveau global de stocks d'environ 17 144 tonnes de vivres dont 13 035 tonnes dans le cadre de l'assistance alimentaire du PAM pour les réfugiés soudanais tout au long de la frontière Est. Le reste de stocks se trouve dans les magasins de l'ONASA pour la vente subventionnée en période de soudure ou de crise alimentaire. Les greniers communautaires sont rares dans cette zone aride.

En zone sahélienne Ouest (Barh El Gazal, Kanem, Hadjer Lamis et Lac), les 1 629 794 personnes qui peuplent les quatre régions ont pu traverser la période de soudure grâce à la vente subventionnée de l'ONASA et les distributions gratuites du PAM. Le niveau global présent de stocks de la zone dans les magasins de l'ONASA, de la SODELAC et du PAM se chiffre à près de 8 676 tonnes. La zone demeure structurellement déficitaire pour les régions du Bahr El Gazal et du Kanem. A l'exception des régions de Hadjer Lamis et du Lac qui pourrait alimenter les autres régions par le système de transfert des excédents ou à travers les marchés d'approvisionnement.

La zone soudanienne Ouest (Mayo Kébbi Est et Ouest, Tandjilé, Chari Baguirmi) est une zone de vocation agricole d'excellence. Il y a des de céréales ou greniers communautaires. Cependant, il faut noter que la zone connaît des inondations récurrentes mettant en difficulté les populations. Les stocks paysans et commerçants existent mais ne sont pas connus. Le stock institutionnel est de niveau global de 1 673,30 tonnes dans les magasins de l'ONASA à Kélo (274,50 tonnes), Bongor (900 tonnes) et Pala (525,80 tonnes). Il n'y a pas d'interventions du PAM dans cette partie du pays néanmoins WorldVision et BELACD sont présents dans la zone dans le domaine de la constitution des greniers communautaires.

La zone soudanienne Est (Moyen Chari, Mandoul, deux Logones) est le grenier de productions des céréales, des oléagineux, légumineux et des tubercules. C'est une zone de transfert des excédents de productions vers la bande sahélienne. Le niveau actuel global de stocks dans les magasins ONASA et

PAM est d'environ 4 000 tonnes dont 1 005,9 tonnes se trouvent dans les magasins du PAM à Goré (450 tonnes) et Maro (575.9 tonnes) pour l'assistance des réfugiés centrafricains. Il existe dans plusieurs villages des quatre régions de greniers communautaires dont on ignore le niveau global des réserves.

La zone saharienne (Borkou, Ennedi, Tibesti) est peu propice à la production agricole. La production dominante est la datte. Elle connaît ces derniers de sérieux problèmes avec l'afflux des personnes retournés de la Libye. Il n y a pas de greniers communautaires dans cette zone. Les stocks de l'ONASA dans les trois régions étaient d'un niveau global de 7 395 tonnes dont la moitié est déjà vendue en subvention comme assistance aux retournés de Libye. Le prix d'un sac de 100 kg de mil était vendu à 10 500 francs CFA à Faya (Borkou) comme à Fada (Ennedi).

Le pays disposerait donc d'un niveau global de stock de sécurité alimentaire de plus de 103 000 tonnes (*céréales et légumineuses*). Il faut ajouter à cela les stocks des paysans, des commerçants et de certaines ONGs opérant dans le cadre de la sécurité alimentaire du pays dont le niveau de stocks n'est pas connu, en fin d'année 2011 et début 2012 pour faire face à des situations de crises alimentaires éventuelles.

4. Bilan céréalier

Les résultats du recensement général de la population et de l'habitat organisé en juin 2009 donnent un effectif de la population totale de **11 274 106** habitants et un taux annuel moyen d'accroissement intercensitaire de 3,6%. En appliquant ce taux, on estime à **12 536 069** la population totale du Tchad au 30 avril 2012.

Sur la base des données secondaires collectées auprès de l'ONDR, de la SODELAC, du PAM, et de l'ONASA ainsi que sur la base des données collectées par les missions de terrain, le bilan céréalier suivant peut être constitué en suivant la méthode préconisée par le CILSS :

Tableau 7 : Bilan céréalier prévisionnel 2011/2012

POSTES	Riz	Blé	Mil/Sorgho/ Maïs/Autres	Total
Population au 30/04/2012				12 536 069
I. Disponibilités	96 281	12 779	1 278 107	1 387 168
Production				
Production brute	163 246	917	1 456 186	1 620 349
Production disponible	89 785	779	1 237 758	1 328 323
Stocks initiaux	6 496	12 000	40 349	58 845
. PAM	300	6 000	9 127	15 427
. ONASA	696	0	24 222	24 918
. Commerçants	5 500	6 000	7 000	18 500
II. Besoins	143 911	51 644	1 817 180	2 012 735
Norme de consommation (kg/hbt)	11,4	4,0	143,6	159
Consommation humaine totale	142 911	50 144	1 800 180	1 993 235
Stocks finaux	1 000	1 500	17 000	19 500
. ONASA	0	0	15 000	15 000
. Paysans	0	0	0	0
. Autres	1 000	1 500	2 000	4 500
III. Excédent (+)/Déficit (-) brut	-47 630	-38 865	-539 072	-625 567

IV. Solde Import/Export	8 000	39 200	122 800	170 000
. Importations commerciales prévues	8 000	20 000	2 000	30 000
. Aides prévues	0	19 200	120 800	140 000
- PAM	0	19 200	120 800	140 000
. Exportations prévues	0	0	0	0
V. Excédent (+)/Déficit (-) net	-39 630	335	-416 272	-455 567
VI. Disponibilité apparente/hbt (kg)	8,32	4,15	111,75	124,22

Source : ONDR/SODELAC/DPSA

Le déficit céréalier net est de 455 567 tonnes.

Bilan des interventions dans les zones à risque identifiée en Février 2011

En 2011, la mission de ciblage a identifié 1 304 376 personnes vulnérables dans les zones à risque. A cela se sont ajoutés 79 330 retournés de la Libye (source OIM). Seulement quelques petites actions ont été entreprises en faveur d'un petit nombre.

IV. Perspectives alimentaires

1. Situation alimentaire actuelle

La situation alimentaire au moment de la mission des équipes de terrain était globalement satisfaisante sauf dans le Sahel Ouest (Kanem et Barh el Gazal et certaines zones du Hadjer Lamis) où elle est considérée comme préoccupante.

En effet dans ces zones beaucoup de producteurs n'ont rien récolté ou des quantités faibles (3 semaines à 1 mois de consommation alimentaire), alors que les stocks de l'année dernière sont déjà épuisés.

Si la situation alimentaire est considérée comme calme en dehors du Sahel Ouest, dans la plupart des régions où on peut pratiquer la culture de décrue, les résultats de la récolte de berbéré vont conditionner la sécurité alimentaire des ménages. En effet, les mauvaises récoltes des cultures céréalières pluviales (mil et sorgho) ne permettront pas de passer la soudure alors que les stocks alimentaires des ménages sont bas.

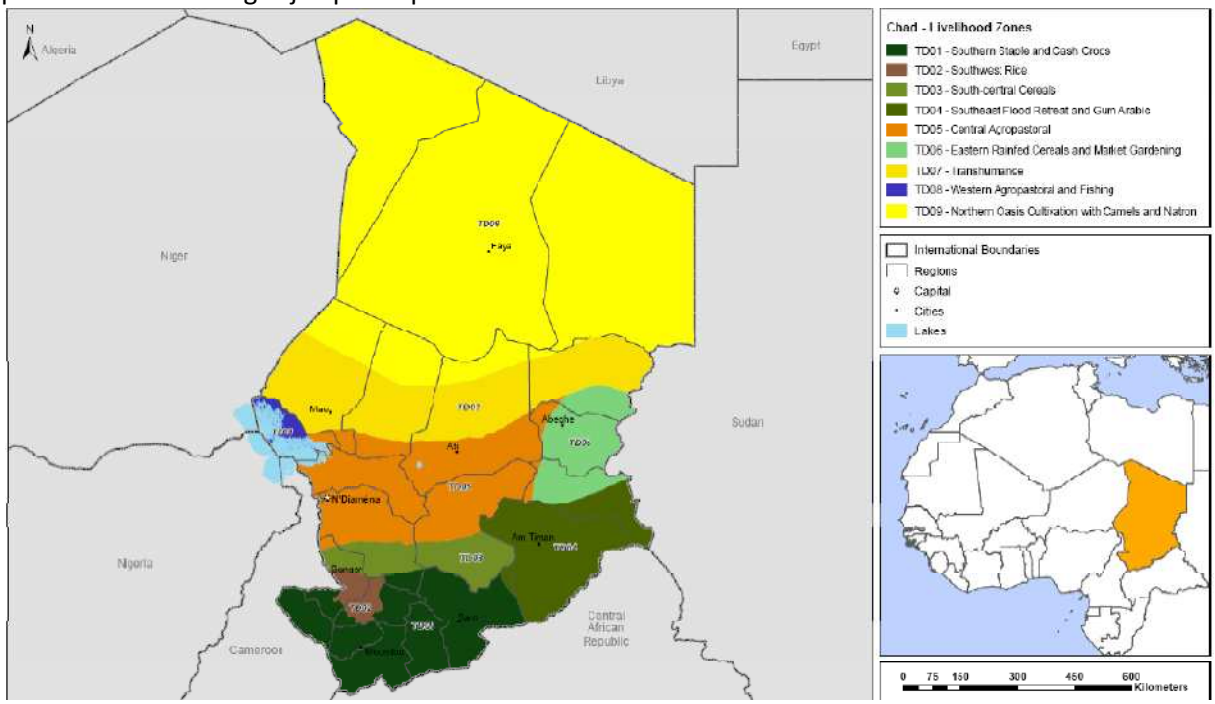
Dans le Sud, la mise sur le marché du sorgho, du manioc, de la patate, de l'arachide et du taro issus des premières récoltes permet d'assurer un bon approvisionnement.

Le faible approvisionnement des marchés dans certaines zones et la hausse des prix (assez générale) fragilise les ménages les plus vulnérables largement dépendants du marché.

Si la situation alimentaire actuelle est satisfaisante, il faut noter qu'elle est précaire dans la bande sahélienne, les récoltes de céréales n'ayant pas permis la constitution de stocks conséquents. Les stocks de la campagne précédente sont épuisés et certains producteurs n'ont rien récoltés (ou des quantités faibles). La réussite des cultures de décrue impactera largement la sécurité alimentaire des ménages dans les zones où elles sont possibles. Le niveau des prix sur les marchés sera également un facteur clé de la sécurité alimentaire des ménages.

2. Perspectives alimentaires

La question des perspectives alimentaires sera traitée par grandes zones de moyens d'existence telles que définies par Fews net. En effet, au-delà de la disponibilité alimentaire et des moyens d'existence actuellement disponibles au niveau des ménages, il importe de déterminer de quelle manière la sécheresse connue dans plusieurs zones peut affecter les moyens d'existence et les stratégies d'adaptation classiquement utilisées par les ménages les plus pauvres et donc les revenus potentiels des ménages jusqu'à la prochaine récolte.



Source : Fewsnet

Dans les zones de culture vivrière et de rente et de culture de riz (zones 1 et 2), la production locale devrait permettre la couverture des besoins des ménages jusqu'à la prochaine récolte. Cependant dans certaines zones il y a eu des récoltes plus faibles (baisse des surfaces emblavées face au retard des pluies). L'existence de flux d'approvisionnement depuis les marchés excédentaires de cette zone vers les marchés déficitaires conditionnera la sécurité alimentaire des ménages vulnérables. Les ménages les plus pauvres subiront la hausse des prix et devront trouver des sources de revenus alternatives aux productions agricoles (vente d'animaux, travail journalier).

Dans la zone de céréaliculture (zone 3), les récoltes pluviales n'ont pas été bonnes et les stocks paysans ne permettront pas d'atteindre la période de soudure. Pour les zones de culture du berbéré, le résultat de la récolte conditionnera la sécurité alimentaire des ménages. Les ménages ne possédant pas d'animaux risquent de devoir vendre des biens productifs pour faire face aux besoins alimentaires, compromettant la prochaine culture pluviale.

Dans la zone des cultures de décrue et de gomme arabique (zone 4), comme ailleurs les mauvaises récoltes ne permettront pas aux producteurs de couvrir leurs besoins alimentaires jusqu'à la fin de la période de soudure.

Dans la zone agropastorale (zone 5), les récoltes n'ont pas été bonnes et les stocks alimentaires sont faibles à nuls. Les sources de revenus alternatives telles que les revenus de la migration, la vente d'animaux ou de biens devront être utilisées. La vulnérabilité des ménages face à la baisse de revenus sera augmentée dans les ménages dépendant des revenus de migrants de Libye qui sont

revenus au Tchad suite au conflit. Les ménages dépendant de l'exploitation des ressources naturelles (foin, …) devront trouver de nouveaux modes de subsistance face à la pénurie probable due aux faibles pluies de cette année. Une hausse importante des prix est à prévoir sur les marchés face à la forte demande et à l'approvisionnement plus faible du fait des mauvaises récoltes. La soudure pastorale, vu le mauvais état des pâturages, risque d'être précoce (dès janvier) accentuant la vulnérabilité des ménages d'éleveurs. La situation alimentaire sera critique à alarmante dans les zones de faible récolte.

Dans la zone des céréales pluviales et de maraîchage (zone 6), les mauvaises récoltes de céréales et les faibles stocks restants aux producteurs risquent de les entraîner à une dépendance forte au marché dès le début de l'année 2012. Les producteurs doivent donc pour ceux qui le peuvent augmenter les cultures de décrue et les cultures maraîchères afin de pallier au déficit des cultures pluviales. Les ménages les plus vulnérables devront vendre du bétail ou dépendront des dons de la communauté, qui risquent d'être plus faibles si la situation est globalement critique. Comme ailleurs, la dépendance au marché et la hausse des prix rendront difficile l'approvisionnement des familles.

Dans la zone de transhumance (zone 7), largement touchée par la sécheresse, le mauvais état des pâturages a provoqué une descente précoce des transhumants. L'état des animaux sédentaires risque de se dégrader à cause du manque de fourrage, avec une baisse des prix si beaucoup d'animaux sont mis sur le marché pour assurer la subsistance des ménages. La migration économique des hommes pourra s'intensifier pour diversifier les sources de revenus de la famille, fragilisant les ménages. Les ménages sont exclusivement dépendants du marché pour leur consommation et seront donc tributaires des hausses probables de prix. Les ménages les plus pauvres dépendent également de la récolte des céréales sauvages pour leur subsistance, dont la production risque d'être faible cette année.

Dans la zone agropastorale et de pêche (zone 8), les mauvaises récoltes dunaires compromettent la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables. Les stratégies d'adaptation classiques (vente du bétail, travail journalier, collecte des produits sauvages, migration économique…) devront être mobilisées. Comme dans d'autres zones la hausse des prix influera sur la sécurité alimentaire des ménages.

Dans la zone oasienne (zone 9), les ménages doivent faire face à une augmentation des prix, à une fermeture du marché des camelins avec la Libye et avec un flux d'approvisionnement des marchés perturbés. Il est probable que les ménages les plus vulnérables souffrent d'une hausse des prix importants dans les mois à venir.

Dans un contexte de faible stock familial (stock 2010 épuisé et non reconstitué suite à la récolte), la dépendance des ménages au marché va s'accentuer ; sans récolte à consommer, les ménages seront très tôt forcés d'acheter leurs céréales au marché. L'approvisionnement des marchés des zones déficitaires et le niveau des prix des céréales de base seront déterminants pour la sécurité alimentaire des ménages. Sur presque l'ensemble du pays, les prix des céréales sont à la hausse, parfois depuis février 2011. Le maintien de ces niveaux de prix hauts risque de durer surtout dans les zones déficitaires. La facilitation de l'accès des ménages vulnérables aux produits de base est donc un enjeu primordial.

Enfin certains ménages dépendant des revenus de migrants de Libye voient leur vulnérabilité au choix accentuée par la perte d'une source de revenus et l'augmentation de la demande alimentaire dans le ménage. L'accroissement de la dépendance au marché avec perte d'une source de revenus importante aggrave l'insécurité alimentaire de ces ménages.

Par région, les perspectives alimentaires sont les suivantes :

Tableau 9 : Perspectives alimentaires par région

Régions	Situation alimentaire actuelle	Facteurs
Kanem	Alarmante	Mauvaises récoltes de céréales pluviales selon les zones/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Barh el Gazal	Alarmante	Mauvaises récoltes de céréales pluviales selon les zones/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Lac	Mauvaise à critique	Stocks paysans faibles/Hausse des prix
Hadjer Lamis	Mauvaise à critique par poches	Mauvaises récoltes de céréales pluviales selon les zones/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Batha	Mauvaise à critique	Peu de stocks de céréales pluviales/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Guéra	Mauvaise à critique	Peu de stocks de céréales pluviales/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Salamat	Mauvaise à critique	Peu de stocks céréales pluviales/ Dépend de la récolte de berbéré
Ouaddaï	Très mauvaise à critique	Mauvaises récoltes de céréales pluviales selon les zones/Hausse des prix/Disponibilité sur les marchés/Stratégies d'adaptation menacées
Sila		
Wadi Fira		
Chari Baguirmi	Calme à critique	Peu de stocks céréales pluviales/ Dépend de la récolte de berbéré /Hausse des prix
Mayo Kebbi Est	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Attente de la récolte de berbéré/Hausse des prix
Mayo Kebbi Ouest	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Attente de la récolte de berbéré/Hausse des prix
Logone Occidental	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Hausse des prix
Logone Oriental	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Hausse des prix
Tandjilé	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Hausse des prix
Mandoul	Calme avec incertitude pour plus vulnérables	Hausse des prix

Source : données remontées du terrain

3. Stratégies d'adaptation actuelles et leurs perspectives

Les stratégies d'adaptation actuellement adoptées n'ont été recensées que dans le Nord Ouest (Kanem, Bahr el Gazal, Hadjer Lamis, Lac). Il s'agit de :

- Transhumance précoce des animaux vers le Sud ; cela occasionne la concentration des animaux dans les sites de pâturages et autour des points d'eau correctement remplis et la

pénétration précoce des animaux dans les îles au Lac. Le risque d'épizooties et de conflits agropastoraux dans les zones non récoltées est à craindre ;
- Vente des animaux pour subvenir aux besoins de la famille ;
- Récolte précoce ;
- Augmentation de culture de contre saison ;
- Cueillette/Récolte et consommation et vente de fonio sauvage et autres (spiruline, noix, fruits, jujube, palme doum…); au vu de la faible pluviométrie il est probable que la quantité disponible soit inférieure aux années précédentes ;
- Constitution des stocks de sécurité par approvisionnement sur les marchés de Am N'Djaména-Bilala, Bol ;
- Changement d'habitude alimentaire ;
- Exode vers les régions plus favorables et vers la région du Lac pour glaner les résidus de récoltes ;
- Ventes de produits artisanaux.

L'utilisation de ces stratégies d'adaptation pourrait être menacée par les facteurs suivants :

Vente d'animaux : la faible pluviométrie risque d'anticiper la soudure pastorale et d'en aggraver la sévérité. Le risque de mortalité animale ou d'affaiblissement des animaux existe. La vente massive des animaux risque de faire baisser les prix.

Collecte de produits sauvages : il est probable que les mauvaises conditions de pluie influence la productivité des écosystèmes naturels, diminuant d'autant la disponibilité des produits de cueillette et réduisant ainsi la source de revenus/nourriture par ce biais. Notamment la récolte de foin est compromise par l'état actuel des pâturages.

Migration : la migration vers la Libye reste difficile et a occasionné une perte de revenus et une aggravation de la vulnérabilité des ménages. La migration vers les autres zones dynamiques économiquement (Sud du Tchad, N'Djamena, zone du Lac) et les pays limitrophes (Cameroun, République Centrafricaine, Niger, Nigeria…) sera une alternative.

Travail journalier : risque de réduction de la demande de main d'œuvre si les employeurs sont sous pression (faible capacité d'embauche).

V. Identification des zones à risque

Globalement pour la campagne 2011/2012, les zones à risque sont identifiées selon le niveau de production, le stock résiduel paysan, les prix sur les marchés, la situation nutritionnelle et les termes de l'échange (éleveur-agriculteur).

Bahr el Gazal :

Département du BEG nord :
Sous-préfecture de Dourgoulanga
Sous-préfecture de Salal
Sous-préfecture de Mandjoura
Département du BEG sud : (pâturage, production agricole)
Sous-préfecture de Michémiré
Sous-préfecture de Moussoro rural
Sous-préfecture de Chaddra
Sous-préfecture d'Am Silep

Estimation des populations affectées au niveau des villages si possible.

Les 3 sous-préfectures du Département du BEG nord sont à risque à 100%

Les 4 sous-préfectures du Département du BEG sud sont des zones à risque entre 70 à 80%.

Région du Lac :

Département de Mamdi :

Département de Way : (pâturage, production agricole)

Tableau 10 : Zones à risque identifiées

Régions	Départements	Localités à risque constatées	Populations concernées	Observations
Batha	Batha Est	Assartini,Arsartini ,Kafkafa,Ankoumi,Aldjéré,Amtcharama,Razalfil,Goz-Beida,Ammastoura,Afani1,2,Dopdop,Amhabilé,Katchantchang 1et 2, Dourbane 1, 2 et 3,Assinet, Adob kouka, Amyemoune, Neime, Dourgoulou,	A déterminer	Déficit pluviométrique et ennemis des cultures
	Batha Ouest	Djedda, Hidjélidjé, Ati-Nord, Koutchourou	A déterminer	Déficit pluviométrique et ennemis des cultures
	Ftri	Yao, Amdjamena Bilala,Ambassana et Gambir	A déterminer	Déficit pluviométrique et ennemis des cultures
Borkou		Tous les départements	A déterminer	Zone pastorale et retournés de la Lybie
Chari Baguirmi		Département de Baguirmi (sous préfecture de Dourbali, 22 villages) Département de Chari (sous préfecture de Lougoun Gana, Maïlao)		Manque de pluie
Ennedi		Tous les départements		Zone pastorale et retournés de la Lybie
Barh El Gazal		Tous les départements (Bahr El Gazal Nord, Bahr El Gazal Sud)		Tous les départements sont à risque
Hadjer Lamis		Informations non disponibles		
Guéra	Mangalmé	Bitchotchi, Eref, Kouka, Mangalmé	100 000	Sècheresse et ennemis de culture (oiseaux granivores et criquets arboricoles
	Abtouyour	**Cantons Arabe Imar** (Bayo Djouka, Bayo Matarsoua,Bayo Koulbou, Achélé, Bayo Koudou, Bayo Am-Araza, Kidéo, Morom, Berété et Marbo) Canton Kinga (Marbo, Bayo Martasoua, Bayo Koudou Berèté, Sara kinga, Djaya	19.203	Sauteriaux, critiquets arboricoles

		Tayora, Kourmi1, Kourmi 2, Falga, Kossey, Doua, bedga, Lélé, Komada, Doungous, Rayana)		
	Guéra	Canton Banda (Komé, Aboudabi, Saoudia) et tous les villages le long de la chaine d'Aboudelfane (Djogolo, …., catalogue)	19.102	Sauteriaux, critiquets arboricoles
Kanem	Kanem	Méléa, Wadjigui, Kékédina,		Tous les départements sont à risque
	Nord Kanem	canton de Ziguey et S/Préfecrure de Ntiona	A déterminer	
	Wadi Bissam	Amdoback,Mondo et canton Dokora	A déterminer	
Lac		Sous-préfecture de Daboua Cantons de : Garango , Guéléa Nord-Est, Baderi, Yalita, Djiguidada, Isérom,Amérom et Déguénedji	A déterminer	Déficit pluviométrique et ennemi des cultures
Logone Occidental	Dodjé	Villages sinistrés par le passage des éléphants	A déterminer	Dégâts causés par les pachydermes
	Ngourkosso	Tout le département	A déterminer	Pauvreté des sols et surpopulations
Logone Oriental	Mont de Lam	Villages sinistrés par le passage des éléphants	A déterminer	Dégâts causés par les pachydermes
Mandoul		Département de Mandoul Occidental	19 000	Pauvreté des sols et déficit pluviométrique
Mayo Kebbi Est	Mayo Boneye	S/Préfecture de Nanguigoto et Guelendeng rural (7 villages)	A déterminer	Retard des pluies et destruction par les éléphants
	Mayo Lémié	25 villages de la S/Préfecture de Katawa	A déterminer	Inondation
	Mont Illi	6 villages de la S/Préfecture de Youé	A déterminer	Retard des pluies et destruction par les éléphants
	La Kabbia	Canton Djaraou		Inondation et ennemis des cultures
Mayo	Mayo Dallah	143 villages de la S/Préfecture de Gagal, 31 villages de Torrock	A déterminer	Retard des pluies et menace des

Kebbi Ouest				éléphants
	Lac Léré	89 villages de la S/préfecture de Lamé,6 villages de la S/Préfecture de Léré rural	A déterminer	Inondation, ennemis des cultures et déguerpissement
Ouaddaï		Tous les départements	A déterminer	Déficit pluviométrique e retournés de la Lybie
Salamat	Aboudéia	Aboudeia centre et villages voisins, Amhabilé et Rakawa, Abgué et ses environs	19.488	Sauteriaux, critiquets arboricoles
Sila	Djourouf Al Ahmar	Tout le département	A déterminer	Oiseaux granivores
Tandjilé	Tandjilé Ouest	26 villages de la S/Préfecture de Baktchoro, S/Préfecture de Béré (Canton Kolon rizicole, Béré et Delbiang,S/Préfecture de BOLOGO (Bologo,Daffra et Béro)	A déterminer	Assèchement des cultures
	Tandjilé Est	Canton Guidari, Dam, Ninga,Sud Laï, Misséré et Deréssia	A déterminer	Inondation
Wadi Fira		Tous les départements		Déficit pluviométrique , ennemis des cultures et retournés de la Lybie

VI. Conclusion

L'ensemble des indicateurs relevés montrent que la situation alimentaire sera mauvaise à critique voire alarmante dans la bande sahélienne. Si la situation est plus clémente dans la bande soudanienne, certaines poches de déficit de production impacteront négativement la sécurité alimentaire des ménages.

Au-delà du risque élevé d'insécurité alimentaire, la perte des moyens d'existence et notamment du bétail est un risque important au vu des conditions des zones d'élevage. La vente des biens productifs et la migration des actifs peuvent aussi influencer les moyens d'existence des ménages et la pérennité de ces moyens d'existence.

Il est donc important à la fois de répondre aux besoins immédiats des populations mais aussi de protéger leurs moyens d'existence afin de permettre une reconstitution plus rapide de ces moyens d'existence.

VII. Recommandations

Les recommandations suivantes peuvent être faites :

De manière générale

- ✓ Le lancement d'une alerte nationale et internationale et d'un processus de plaidoyer pour obtenir les aides nécessaires ;
- ✓ La réactivation de la cellule de crise du CASAGC pour une coordination des actions ;
- ✓ Le lancement des enquêtes (sécurité alimentaire, ciblage des zones à risque) ;
- ✓ Les appuis à la production agricole de contre saison et hivernage 2012 ;
- ✓ L'appui aux éleveurs en compléments d'aliments de bétail et par des actions nécessaires de santé animale ;
- ✓ Le renforcement du stock de l'ONASA et de ses moyens pour réaliser les ventes subventionnées dans les meilleures conditions ;
- ✓ L'appui aux programmes de récupération nutritionnelle.

Plus spécifiquement

En agriculture

- ✓ Renforcer le dispositif d'encadrement des producteurs : renforcement de l'effectif, moyens matériels, infrastructures…. notamment pour les interventions phytosanitaires ;

- ✓ Appuyer les producteurs en intrants (semences, engrais, produits phytosanitaires) et matériels ;
- ✓ Pour le développement de la culture maraîchère où c'est possible ;
- ✓ Pour la campagne pluviale 2012/2013 ;
- ✓ Pour les cultures de décrue 2012/2013 ;
- ✓ Renforcer la formation technique des producteurs pour permettre l'amélioration des rendements, et notamment pour le maraîchage et l'irrigation (techniques, gestion de l'eau) :
- ✓ Encourager les producteurs à pratiquer les cultures des légumes et des légumineuses ;
- ✓ Appuyer la transformation/conservation/commercialisation des produits maraîchers pour augmenter la valeur ajoutée ;
- ✓ Impliquer les agents de terrain sur les répartitions équitables et efficientes des tracteurs faites par le PNSA.

En elevage

- ✓ Appuyer les éleveurs en complément alimentaires pour le bétail ;
- ✓ Lancer des campagnes de vaccination (charbon bactéridien, symptomatique, et pasteurellose) ;
- ✓ Renforcer le dispositif de santé animale (postes vétérinaires) et doter les délégations de l'élevage en stocks de produits vétérinaires adéquats ;
- ✓ Renforcer le dispositif d'encadrement des producteurs : renforcement de l'effectif, moyens matériels, infrastructures, ... notamment pour les interventions phytosanitaires ;
- ✓ Valoriser les résidus de récolte des polders de la SODELAC pour la mise en vente subventionnée aux agropasteurs ;
- ✓ Augmenter le nombre de points d'eaux (puits pastoraux, mares aménagées,…) pour l'abreuvement du cheptel ;
- ✓ Valoriser les eaux superficielles pour l'abreuvement des animaux et l'irrigation des cultures.

En sécurité alimentaire

- ✓ Faciliter l'accès des ménages les plus vulnérables aux denrées alimentaires de base (Transferts d'argent/coupons, ventes subventionnées, distributions alimentaires ciblées, FFW/CFW/FFT…) ;

- ✓ Augmenter le stock de sécurité alimentaire de l'ONASA et activer le processus de reconstitution des stocks de l'ONASA le plutôt que possible en vue d'avoir des produits disponibles dans tous les magasins ONASA repartis dans le pays ;

- ✓ Organiser les ventes subventionnées jusqu'au niveau des villages pour un meilleur ciblage des populations des plus vulnérables (en collaboration avec les CRA/CDA/CLA) ;

- ✓ Identifier et appuyer les retournés de la Libye pour le développement d'activités permettant leur subsistance ;

- ✓ Doter toutes les Sous Préfectures des régions de Borkou, Ennedi ainsi que Goz Beida en structure de stockage gérées par des magasiniers bien formés ;

- ✓ Développer des sources de revenus alternatives ;

- ✓ Renforcement des AGR.

En situation nutritionnelle

- ✓ Renforcer la prise en charge nutritionnelle des enfants malnutris en appuyant les centres de santé.

En suivi de la situation agricole/sécurité alimentaire

- ✓ Redynamiser les structures décentralisées du CASAGC (CRA, CDA et CLA) et renforcer leurs capacités de suivi de la situation en sécurité alimentaire et situation nutritionnelle ;

- ✓ Mettre les moyens adéquats pour la réalisation de l'enquête agricole.

ANNEXES

Annexe 1 : Résultats prévisionnels de la campagne 2011-2012 / Production céréalière

Produit		Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Berbéré			Blé			Total	
Préfecture	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**P**
Batha	153 566	375	57 587	63 059	475	29 953				2	836	2	96 976	749	72 660				313 603	160 202
Barh El Gazal	29 621	216	6 398	59	458	27	1 620	500	810										31 300	7 235
Chari Baguirmi	94 489	420	39 685	126 497	775	98 035	18 856	1 233	23 249	2 595	3 450	8 953	41 588	799	33 229				284 025	203 152
Guera	36 191	308	11 147	37 096	303	11 240	1 519	200	304	460	836	385	24 437	576	14 076				99 703	37 151
Hadjer Lamis	48 415	584	28 274	58 303	600	34 982	15 585	500	7 793	480	2 845	1 366	18 900	756	14 288				141 683	86 703
Kanem	36 720	85	3 121				1 568	166	260										38 288	3 381
Lac	15 138	500	7 569	56	696	39	25 858	2 300	59 473	7	2 000	14	22	756	16	500	1 833	917	41 581	68 028
Ouaddaï	193 010	273	52 692	111 797	262	29 291	110	136	15										304 917	81 998
Salamat	8 156	713	5 815	24 206	1 406	34 034	13 756	1 429	19 657	3 587	2 000	7 174	52 802	693	36 592				102 507	103 272
Sila	89 472	251	22 457	137 332	285	39 140	39 761	1 127	44 811	252	651	164	20 030	867	17 366				286 847	123 938
Wadi Fira	150 514	194	29 200	36 816	302	11 118													187 330	40 318
S/T Rég. Sahel	**855 292**		**263 946**	**595 221**		**287 859**	**118 633**		**156 372**	**7 383**		**18 057**	**254 755**		**188 227**	**500**		**917**	**1 831 784**	**915 378**
Mandoul	39 002	522	20 359	94 427	735	69 404	6 730	813	5 471	8 200	543	4 453							148 359	99 687
Mayo-Kebbi Est	20 120	506	10 181	57 936	950	55 039	9 398	1 100	10 338	37 586	1 880	70 662	36 960	767	28 364				162 000	174 584
Mayo-Kebbi Ouest	10 282	690	7 095	63 574	1 009	64 146	36 428	1 268	46 191	12 790	1 400	17 906	9 540	767	7 321				132 614	142 659
Moyen Chari.	20 403	522	10 650	47 067	735	34 594	6 396	813	5 200	1 790	543	972	7 000	490	3 430				82 656	54 846
Logone Occidental.	22 024	450	9 911	45 926	750	34 445	14 171	650	9 211	10 303	775	7 985							92 424	61 551
Logone Oriental.	22 478	500	11 239	68 483	750	51 362	12 721	633	8 052	12 243	767	9 390							115 925	80 044
Tandjilé	30 034	475	14 266	52 032	725	37 723	7 718	750	5 789	43 641	775	33 822							133 425	91 600
S/TRégSoudanienne	**164 343**		**83 701**	**429 445**		**346 713**	**93 562**		**90 252**	**126 553**		**145 189**	**53 500**		**39 116**				**867 403**	**704 971**
Total Tchad	**1 019 635**		**347 647**	**1 024 666**		**634 572**	**212 195**		**246 624**	**133 936**		**163 246**	**308 255**		**227 343**	**500**		**917**	**2 699 187**	**1 620 349**

Annexe 2 : Résultats prévisionnels de la campagne 2011-2012 / Production des oléagineux, légumineuses et tubercules

Produit	Arachide			Sésame			Niébé			Pois de Terre			Manioc			Patate douce			Taro			Total	
Préfecture	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**R**	**P**	**S**	**P**
Batha	35 984	475	17 092	2 927	223	654	25009	375	9 378	306	650	199										64 226	27 324
Barh El Gazal																							
Chari Baguirmi	50 768	647	32 847	15 610	271	4 230	13629	440	5 997													80 007	43 074
Guéra	19 135	1 404	26 866	9 585	289	2 770	4334	203	880	2 174	475	1 033	281	860	242							35 509	31 790
Hadjer Lamis	265	24	6				2186	60	131													2 451	138
Kanem							140	100	14													140	14
Lac	938	140	131				501	167	84							6	6 080	36				1 445	251
Ouaddaï	146 760	347	50 926	2 885	299	863	2940	200	588													152 585	52 376
Salamat	10 766	1 049	11 294	3 667	696	2 552	6799	1 424	9 682	671	500	336	3257	7 692	25 053							25 160	48 916
Sila	87 935	436	38 340	25 918	289	7 490	8481	618	5 241													122 334	51 071
Wadi Fira	35 557	266	9 458	12 671	298	3 776	748	471	352													48 976	13 586
S/T Zone Sahélier	**388 108**		**186 960**	**73 263**		**22 335**	**64767**		**32 347**	**3 151**		**1 567**	**3538**		**25 295**	**6**		**36**				**532 833**	**268 540**
Mandoul	46 642	1 128	52 612	18 778	338	6 347	26034	580	15 100	6 848	500	3 424	4659	3 474	16 185				948	1 200	1 138	103 909	94 806
Mayo-Kebbi Est	24 956	888	22 161	13 506	357	4 822	11260	361	4 065	8 083	180	1 455	4500	4 720	21 240	1447	3 240	4 688	3664	7 412	27 158	67 416	85 588
Mayo-Kebbi Ouest	37 537	1 079	40 502	6 340	378	2 397	9264	554	5 132	3 028	765	2 316	6629	3 000	19 887	1400	3 240	4 536	346	3 133	1 084	64 544	75 855
Moyen Chari.	33 130	1 128	37 371	4 246	338	1 435	9738	580	5 648	3 040	500	1 520	3218	3 474	11 179				720	1 200	864	54 092	58 017
Logone Occidental.	57 859	950	54 966	36 251	425	15 407	12523	475	5 948				18353	9 030	165 728	23900	4 300	102 770	35	800	28	148 921	344 847
Logone Oriental.	47 957	933	44 744	13 386	450	6 024	10371	467	4 843				6352	9 615	61 074	10371	4 000	41 484				88 437	158 169
Tandjilé	34 913	900	31 422	15 470	425	6 575	7014	450	3 156				8829	11 025	97 340	3868	4 846	18 744	1038	1 200	1 246	71 132	158 482
S/T Zone Soudanr	**282 994**		**283 778**	**107 977**		**43 005**	**86204**		**43 893**	**20 999**		**8 715**	**52540**		**392 633**	**40986**		**172 223**	**6751**		**31 517**	**598 451**	**975 764**
Total Tchad	**671 102**		**470 737**	**181 240**		**65 341**	**150 971**		**76 240**	**24 150**		**10 282**	**56 078**		**417 928**	**40 992**		**172 259**	**6 751**		**31 517**	**1 131 284**	**1 244 304**